

2013-2014

Mémoire de Master 2  
Histoire Contemporaine

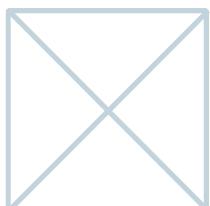
**La France au Brésil au lendemain de la  
Seconde Guerre mondiale :  
(1944-1947)**

**Carrión-Mège Yamily |**

**Sous la direction de M. Denéchère Yves |**

Membres du jury

Denéchère, Yves 1 | Directeur du mémoire  
Pierre, Éric 2 | Directeur du département d'histoire



Soutenu publiquement le :  
juin 2014



**L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :**



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

**Consulter la licence creative commons complète en français :**  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



# REMERCIEMENTS

Je souhaite tout d'abord remercier mon directeur de mémoire, le professeur Yves Denéchère, pour sa rigueur et pour ses conseils.

Merci au personnel des Archives Diplomatiques de la Courneuve à Paris et du Centre des Archives Diplomatiques de Nantes, pour me permettre de consulter les archives de l'ambassade de France à Rio de Janeiro et du consulat à Bahia. Merci également au service de Prêt Entre Bibliothèques (PEB) qui m'a permis d'avoir accès à de nombreux ouvrages et articles ainsi qu'à Anjou-Inter langues, pour me permettre de suivre les cours de portugais qui m'ont aidée à comprendre les ouvrages, articles et sources écrits dans cette langue pour la réalisation de ce travail.

Merci également à mon époux, Pascal, et à toutes les personnes qui m'ont encouragée pendant mon travail de recherche et durant la rédaction de ce mémoire.

En Mémoire de ma grand-mère Gecileria Amalia Álvarez Benítez  
et de mon cousin Rafael Rivera Pérez

# Sommaire

<b>SOMMAIRE</b>	<b>5</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
<b>PRESENTATION GENERALE DU BRESIL</b>	<b>10</b>
<b>I. HISTORIOGRAPHIE</b>	<b>13</b>
1.     Histoire du Brésil jusqu'à la Seconde Guerre mondiale .....	14
2.     Le Brésil dans le contexte international.....	24
3.     Présence française au Brésil .....	35
<b>II. PROBLEMATIQUE</b>	<b>37</b>
<b>III. BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>43</b>
1.     Ouvrages généraux sur les relations internationales.....	43
2.     Histoire du Brésil par les historiens brésiliens .....	43
3.     Histoire du Brésil par les étrangers et français .....	44
4.     Coopérations franco-brésiliennes.....	45
5.     Articles .....	45
6.     Thèses .....	46
7.     Webographie .....	47
<b>IV. SOURCES</b>	<b>49</b>
1.     Archives .....	50
<b>V. ÉTUDE DE CAS : LA FRANCE ET LE MOUVEMENT COMMUNISTE AU BRESIL (1945-1947)</b>	<b>54</b>
1.     Brève histoire du communisme au Brésil, jusqu'à l'après-guerre.....	56
2.     Présentation de Getúlio Vargas .....	61
3.     Les élections au Brésil et le radicalisme anti-communiste .....	65
4.     Dutra : un courant idéologique anti-communiste.....	71
5.     La censure du communisme au Brésil sous Dutra (1945-1947) .....	72
<b>VI. CONCLUSION</b>	<b>82</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>87</b>
1.     Abréviations.....	87
2.     Chronologie.....	88
3.     Personnalités importantes .....	89
	<b>93</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b>	<b>94</b>
<b>TABLE DES TABLEAUX</b>	<b>95</b>

# Introduction

L'objectif principal de ce mémoire est de réaliser une étude sur les relations franco-brésiliennes. Pendant la période s'étalant de la fin de la guerre jusqu'aux tout débuts de l'après-guerre, ce qui correspond ici aux années 1944 à 1947. Cette étude portera ainsi sur certains aspects de la relation France-Brésil, et en particulier sur la présence et l'influence française au Brésil. Après des recherches initiales effectuées sur ce thème, il est apparu que les recherches académiques et historiques portant sur le Brésil sont assez peu nombreuses, et tout particulièrement en ce qui concerne la période entourant la Seconde Guerre mondiale. Il demeure ainsi des périodes intéressantes à étudier et à clarifier, surtout lorsque l'on considère l'importance de ce très vaste pays, à la démographie importante, et de ses relations avec les États-Unis, l'Europe, et plus précisément en ce qui nous concerne, la France. En recherchant la littérature et en inspectant les inventaires des Archives Diplomatiques de la Courneuve à Paris (MAE-La Courneuve) et du Centre des Archives Diplomatiques de Nantes (CADN), il peut être constaté qu'il existe des sources sur la période concernée, qui peuvent être exploitées afin de préciser la relation franco-brésilienne (Figure 1).



Figure 1. Ambassade de France à Rio de Janeiro et Consulat de France à Bahia, Brésil (1944-1947).

Cette étude est aussi intéressante pour diverses raisons. D'une part, elle permet d'étudier l'influence de la France à l'international en temps d'après-guerre, et plus particulièrement comment celle-ci fut perçue dans ses relations avec le Brésil au lendemain de la guerre. Nous nous intéresserons à certaines conséquences précises et méconnues de cette guerre, qui toucha de près ou de loin tous les continents, mais nous nous focaliserons ici sur les relations entre deux des nombreux pays qui y participèrent. D'autre part, l'histoire et la culture du Brésil, ainsi que son développement politique et économique récent, en font désormais un pays important sur la scène internationale qui mérite aujourd'hui d'être mieux étudié.

Nous aborderons certaines conséquences de la Seconde Guerre mondiale sur un pays, le Brésil, qui fut tout d'abord neutre durant les premières années de guerre, avant de rejoindre le camp des pays Alliés vers la fin du conflit. Nous nous focaliserons sur le point de vue des officiels français au Brésil quant aux événements qui animèrent la vie politique du pays et sur les relations franco-brésiliennes. Plus précisément, nous sommes intéressés par les différentes formes de l'influence française dans l'après-guerre sur la société brésilienne : influence industrielle, militaire, agricole et technique ou encore commerciale.

Ce sont autant de facteurs intéressants qui sont retracés jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dont l'issue fut décisive pour l'orientation politique et économique de nombreux pays de par le monde lors des décennies suivantes. Enfin, il est aussi intéressant de découvrir pourquoi le Brésil, qui avait adopté une position neutre au début de la guerre, décida éventuellement de se ranger aux côtés des Alliés, et dans quelle mesure cette décision s'est vue affectée par ses relations avec la France. Afin de situer cette étude dans son contexte historique, je présente aussi ici le passé colonial et postcolonial du Brésil, et la position du Brésil pendant la période de la Deuxième Guerre mondiale dans son contexte historique et géopolitique.

Dans la partie suivante, la démarche historiographique qui a permis la réalisation de ce mémoire est expliquée. Elle est suivie par la présentation de la bibliographie et des sources. Les recherches présentées se basent principalement sur quelques ouvrages brésiliens et franco-brésiliens. Nous trouvons aussi des thèses rédigées par des doctorants brésiliens ayant fait leurs études en France. L'ensemble de ces documents contribue à nous procurer une vision plus intime des événements historiques au Brésil dans l'après-guerre.

Enfin, une étude de cas se concentrera sur le point de vue du personnel diplomatique et consulaire français présent au Brésil, surtout à travers leurs correspondances officielles, concernant le mouvement communiste au Brésil. Les sources disponibles aux Archives Diplomatique de la Courneuve à Paris (MAE-La Courneuve) dans le Fonds Amérique-Brésil des années 1944 à 1952, et aux Centre des Archives Diplomatiques de Nantes (CADN) pour les années 1944 à 1947, nous permettent d'étudier la période concernée.

# Présentation générale du Brésil

L'histoire de la découverte de la « Terra de Santa Cruz »<sup>1</sup>, nom autrefois prêté au Brésil, commence au Portugal le 9 mars 1500. Pedro Álvarez Cabral, d'origine portugaise, s'était initialement dirigé vers les Indes, où il devait, sous les ordres du roi du Portugal Manuel I<sup>er</sup>, fonder un ou plusieurs établissements à vocation militaire. Il suivait aussi des objectifs de conquête territoriale et d'expansion économique pour le Portugal, sans compter la diffusion de la religion catholique de par le monde<sup>2</sup>. Cette expédition à caractère politico-militaire, au tout début du XVI<sup>ème</sup> siècle, était aussi motivée par les rivalités entre les grandes puissances européennes, en particulier à travers l'expansion territoriale colonialiste. À cette époque, deux principaux rivaux se détachent comme de fortes puissances politiques expansionnistes : l'Espagne et la France. Cherchant à contourner l'Afrique par l'Ouest pour arriver aux Indes, Cabral découvre le continent sud-américain par la côte du Brésil le 22 avril 1500. Dans un premier temps, le monarque portugais ne sut pas vraiment quoi faire du nouveau territoire acquis au Brésil. Pour autant, Il décidait de protéger la zone qu'il venait d'acquérir en envoyant des militaires poursuivre et chasser les corsaires envoyés par les autres nations<sup>3</sup>. Bien que la découverte du Brésil fut fortuite, elle favorisa peu à peu la position du Portugal quant aux rivalités de pouvoir des différents empires coloniaux européens de l'époque, mais aussi quant à l'exploitation de ressources très recherchées, surtout minières, d'or, de pierres et de pierres précieuses comme les diamants, les émeraudes et les rubis. Afrânio Peixoto résume ainsi cette découverte : « Portugal pelas especiarias foi à Índia, e, com as navegações, conheceu mundos novos, estimulando e dando benefícios ao mundo antigo. O Brasil foi achado, no meio do caminho...», c'est-à-dire « Le Portugal est allé en Inde pour les épices et, avec les

---

<sup>1</sup>TAPAJS Vicente, *Breve História do Brasil*, Porto Editora LDA, p. 62.

<sup>2</sup>Ibid., p.7.

<sup>3</sup>Ibid., p.11.

navigations, connu de nouveaux mondes, stimulant et apportant des bénéfices au vieux monde. Le Brésil fut trouvé, au milieu du chemin... »<sup>4</sup>.

Quelques décennies plus tard, vers 1530, le Portugal met en place l'importation massive d'esclaves africains pour faire fonctionner ses colonies. Plus de 3 300 000 esclaves arrivèrent ainsi au Brésil jusqu'en 1850. Ainsi, le Brésil devint progressivement une terre de métissage entre blancs, indigènes (tupis, jés, arawak, caraïbes)<sup>5</sup> et africains (soudanaise, guinéenne et bantou)<sup>6</sup>, une mixité résultant de la politique colonialiste et esclavagiste menée par le Portugal<sup>7</sup>. Avant 1532, le marché de la canne à sucre avait déjà commencé à se développer mais supportée par le travail des esclaves, la culture de ce produit se généralisa rapidement sur le sol brésilien. Répondant aux demandes commerciales des Portugais, le Brésil devint alors le plus grand producteur de canne à sucre pour le Portugal, ce que produisaient alors Madères et les Açores, autres colonies portugaises, n'étant pas suffisant. Ainsi, l'économie portugaise de la production de sucre dépendait principalement de la production brésilienne<sup>8</sup>.

L'apport économique du Brésil pour le Portugal fit un bond avec l'arrivée du café aux Amériques. Introduit tout d'abord en Martinique en 1720, des plants de café arrivent au Brésil sept ans plus tard depuis la Guyane Française. Devant l'expansion de la culture cafétière, la canne à sucre passe rapidement à la deuxième place des cultures agricoles en termes d'apports économiques, qui voit également une très forte progression de l'élevage de bétail partout à travers le Brésil<sup>9</sup>.

La volonté des colons brésiliens de garder les ressources produites, dont l'or, fut une des causes principales de l'unification du peuple brésilien. « O Brasil ficou unido de norte a sul, sob o

---

<sup>4</sup>PEIXOTO Afrânio, *História do Brasil*, Companhia Editora Nacional, 1944, p.27.

<sup>5</sup>TAPAJOVS Vicente, *Breve História do Brasil*, op.cit., p.72.

<sup>6</sup>THEBAUD-MONY Anne, *L'envers des sociétés industrielles, approche comparative Franco-Brésilienne*, l'Harmattan, 1994, p.165.

<sup>7</sup>TAPAJOVS Vicente, *Breve História do Brasil*, op.cit., p.159.

<sup>8</sup>Ibid., p. 61.

<sup>9</sup>Ibid., p.69.

poder do lusitanos. Formou-se concomitantemente, uma nacionalidade»<sup>10</sup>. Vers 1820, une série de guerres d'indépendance, contre les forces portugaises, « à la mode de la révolution française »<sup>11</sup>, occupe progressivement les États de Bahia, de Maranhão, de Pará et de Cisplatina (aujourd'hui, l'Uruguay). Lors de ces conflits, l'ingéniosité et l'aide du général français Pierre Labatut permit de fortifier les points les plus faibles pour surmonter les forces portugaises. Le régent de la colonie brésilienne, le prince Pedro de Alcântara, proclame l'indépendance en 1822. L'indépendance est reconnue par le Portugal en 1825 et Pedro de Alcântara devient empereur du Brésil<sup>12</sup>. Dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle, le Brésil va connaître de profonds changements. La traite des noires est interdite en 1850 et l'esclavage est aboli au Brésil en 1888<sup>13</sup>. En 1889, la monarchie est renversée par un coup d'État militaire et la Première République est proclamée<sup>14</sup>. L'économie brésilienne, fortement dépendante du commerce cafetier, est affaiblie pendant les années 1900 suite à la crise internationale que subit le café. Trop cher, il s'exporte mal à l'étranger. Quelques années plus tard, une nouvelle crise, la crise économique internationale de 1929, vient affecter l'économie brésilienne trop dépendante de sa production cafetière<sup>15</sup>. Alors que l'économie industrielle vient surpasser l'économie du café, « le ministère de l'Agriculture devient ministère de l'Industrie »<sup>16</sup> dans les dernières années de la « Vienne République » (1889-1930)<sup>17</sup>. De 1930 à 1945, le Brésil connaîtra l'ère du président Vargas, qui sera succinctement développée dans l'étude de cas de ce mémoire en lien avec l'histoire du communisme au Brésil jusqu'en 1947.

---

<sup>10</sup>Ibid., p.65-66.

<sup>11</sup>Ibid., p.106.

<sup>12</sup>Ibid., p.100-101.

<sup>13</sup>MAURO Frédéric, *Histoire du Brésil*, Editions Chandigne, 1994, p.72.

<sup>14</sup>TAPAJOS Vicente, *Breve História do Brasil*, op.cit., p.157.

<sup>15</sup>MAURO Frédéric, *Histoire du Brésil*, Que sais-je, Presses Universitaires de France, 1979, p.89.

<sup>16</sup>Ibid., p. 95.

<sup>17</sup>Ibid., p.90,93.

# I. Historiographie

Dans le cadre de mes recherches, j'ai souhaité inclure une variété de livres sur la Seconde Guerre mondiale, afin notamment de refléter la diversité d'origine de leurs auteurs. La première partie de la bibliographie s'intéresse à l'histoire du Brésil et à ses particularités dans le contexte de cette étude. Ainsi, nous avons retracé son histoire coloniale et postcoloniale ainsi que son histoire politique à l'approche de la Seconde Guerre mondiale. Cette démarche nous a permis de fournir un point de référence pour les périodes antérieures aux sources dont nous avons disposé pour réaliser notre étude de cas. Dans le contexte de cette étude, j'ai voulu consulter et utiliser à la fois des ouvrages d'historiens brésiliens et ceux d'historiens français, parfois en coopération, afin notamment de prendre en compte la diversité de points de vue historiques reflétant la diversité d'origine de leurs auteurs. La partie sur l'histoire du Brésil commence ainsi par le point de vu des auteurs brésiliens, notamment à travers les récits des événements et faits de guerre rapportés par leurs combattants aux historiens. En effet, les soldats brésiliens, à la différence de la grande majorité du peuple brésilien, furent des témoins directs de la guerre en Europe, en particulier à travers de l'intervention militaire brésilienne en Italie par le biais de la Force Expéditionnaire Brésilienne (FEB). L'histoire du Brésil est ensuite abordée sous l'œil d'historiens français, afin d'approcher le sujet sous un angle différent.

Dans un autre registre, j'ai aussi réuni une variété de livres sur l'après-guerre. A ce sujet, la seconde partie de l'historiographie nous a permis de situer le Brésil dans le contexte international, en particulier autour de l'époque qui fait l'objet de notre étude. Nous avons pu regrouper un ensemble d'ouvrages et d'articles pour la période d'intérêt, entre 1944 et 1947, la plupart parus en coopération entre des historiens français et brésiliens, soit en France soit au Brésil.

## **1. Histoire du Brésil jusqu'à la Seconde Guerre mondiale**

### **1.1. Histoire coloniale et postcoloniale du Brésil écrite par des brésiliens**

Paulo Prado, historien et poète, a écrit en 1928 le livre *Retrato do Brasil, ensaio sobre a tristeza brasileira*. Cet ouvrage de 131 pages décrit en quatre chapitres les premières expéditions européennes en Amérique et en particulier au Brésil. L'auteur y relate une histoire plutôt sombre et triste, dans laquelle les colonisateurs européens s'emparent de l'ensemble des terres en Amérique. Prado y parle également des esclaves en terres brésiliennes, puis des idées révolutionnaires et indépendantistes qui se sont transmises au Brésil à partir de la Révolution française et de l'acquisition de l'indépendance par les Etats-Unis. L'ouvrage est donc très informatif pour retracer l'histoire coloniale du Brésil depuis ses débuts jusqu'à son indépendance et la formation de la république brésilienne<sup>18</sup>.

*História do Brasil* est un ouvrage écrit en 1944 par Afrânio Peixoto, médecin, historien et politicien. Le livre est divisé en huit chapitres décrivant les périodes successives de l'histoire brésilienne, depuis la période coloniale jusqu'à l'indépendance du Brésil. L'auteur commence son récit avec la civilisation méditerranéenne, en y soulignant l'importance de la navigation et du commerce. En découlent les mouvements de colonisation et l'arrivée des portugais au Brésil, puis l'instauration du gouvernement général de la colonie brésilienne. Dans cet ouvrage, des cartes sont présentées pour illustrer les routes empruntées par les navigateurs et jésuites portugais lors de leurs expéditions vers le Brésil. Peixoto nous renseigne aussi sur les premiers gouverneurs portugais au Brésil et nous décrit les relations entre le Portugal et sa colonie américaine jusqu'à l'acquisition de

---

<sup>18</sup> PRADO Paulo, *Retrato de Brasil : ensaio sobre a tristeza brasileira*, São Paulo, 1928, 131 p.

l'indépendance par le Brésil en 1822. D'un intérêt tout particulier pour notre étude, l'auteur parle aussi des Français installés à Rio de Janeiro<sup>19</sup>.

*Breve História do Brasil*, de Vicente Tapajós, professeur et historien brésilien, est un ouvrage de 199 pages abordant brièvement et de manière chronologique les thèmes de la colonisation portugaise, de des républiques brésiliennes et du développement culturel récent au Brésil. C'est un ouvrage concis et précis<sup>20</sup>.

*A History of Modern Brazil 1889-1964*, que l'on peut traduire par « Une histoire du Brésil moderne 1889-1964 », est un ouvrage de 362 pages écrit par José Maria Bello. Le livre retrace l'histoire du Brésil à l'époque contemporaine. Le chapitre XXIII, appelé « The Era of Getúlio Vargas 1930-1945 » est consacré à la politique de Getúlio Vargas, ainsi que le chapitre suivant appelé « Brazil 1945-54 ». Ces deux chapitres vont d'ailleurs nous permettre d'approfondir notre étude de cas. En particulier, nous nous intéresserons aux tensions et au rapprochement inattendu entre Vargas et le parti communiste brésilien, mais aussi aux réformes politiques et au coup d'État de 1930, 1937 et 1945<sup>21</sup>.

*Brasil em Perspectiva* est un ouvrage écrit par Carlos Guilherme Mota, historien brésilien, publié en 1984. Cet ouvrage décrit les relations internationales du Brésil et ses positions politiques pendant la Seconde Guerre mondiale. En particulier, les phases et positions du gouvernement de Getúlio Vargas pendant la guerre sont divisées et expliquées par l'auteur en trois parties correspondant aux différents gouvernements présidés par le dictateur<sup>22</sup>.

---

<sup>19</sup> PEIXOTO Afrânio, *História do Brasil*, op.cit., 267 p.

<sup>20</sup> TAPAJOS Vicente, *Breve História do Brasil*, op.cit., 199 p.

<sup>21</sup> BELLO José Maria, *A History of Modern Brazil 1889-1964*, Stanford University Press, 1966, 362 p.

<sup>22</sup> MOTA Carlos Guilherme, *Brasil em Perspectiva*, São Paulo, SP : Difel, 1985, 350 p.

## 1.2. Histoire coloniale et postcoloniale du Brésil écrite par des français

Parmi le peu de livres qui parlent spécifiquement du rôle de la France au Brésil pendant la guerre et à son lendemain, plus précisément entre 1944 et 1947, dates délimitant cette étude, on trouve cependant quelques ouvrages qui traitent directement des relations entre les deux pays dans l'après-guerre. Certains, écrits par des historiens ou écrivains français plutôt à l'attention du public français et francophone, relatent des expériences personnelles vécus par l'auteur au Brésil. Les divers ouvrages conçus par le sociologue, français, Claude Lévi-Strauss, présentés ici, font partie de cette catégorie. Il y cependant d'autres livres importants pour mieux comprendre les relations franco-brésiliennes, que ce soit pour la période qui nous concerne de la fin de la Deuxième Guerre mondiale jusqu'en 1947, ou encore dans les années et siècles qui précédèrent.

*History of a Voyage to the Land of Brazil*, de Jean de Léry, traduit du français, fut publié en 1990. Né en Bourgogne en 1534, Léry, pasteur, sera un des premiers européens à analyser une civilisation des Amériques, suite à son envoi en 1556 en tant que missionnaire de l'Église de Genève au Brésil, où il forme la première mission protestante dans le nouveau monde<sup>23</sup>. En 1563, Léry retourne vers Genève où il fait le premier brouillon de ce livre<sup>24</sup>. Il le publia en 1578, sous le titre *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dit Amérique*, où il raconte ses missions et expéditions religieuses vers le Brésil de manière chronologique. Ainsi, ce pasteur devenu anthropologue fut et continue de représenter un modèle et une importante source d'inspiration pour de nombreux professionnels travaillant dans les sciences sociales et en anthropologie. Ainsi, le célèbre ethnologue français Claude Lévi-Strauss, d'ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages sur le Brésil présentés a continuation, entama ses voyages et expéditions au

---

<sup>23</sup> DE LÉRY Jean, *History of a voyage to the land of Brazil*, Editeur : California : University of California Press, 1990 , p. xvi.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. xvii.

Brésil inspiré du livre qu'il avait dans sa poche, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dit Amérique*<sup>25</sup>.

Claude Lévi-Strauss est né à Bruxelles en 1908. Après d'avoir enseigné à Paris pendant deux ans dans des lycées, il est nommé membre de la mission universitaire à São Paulo, Brésil, en 1935<sup>26</sup>. Lévi-Strauss s'intéresse éventuellement aux tribus natives du Brésil, le poussant à étudier l'ethnologie et à faire une thèse sur la tribu Nambikwara. À la Libération, il est nommé conseiller culturel auprès de l'ambassade de France jusqu'en 1947. En reconnaissance de ses travaux, Claude Lévi-Strauss devient membre de l'Académie Française en 1973<sup>27</sup>.

*Saudades do Brasil* que l'on peut traduire par « Nostalgies du Brésil », est un livre de photographies commentées écrit par Lévi-Strauss et publié pour la première fois en 1994. Il y retrace ses observations lors de sa mission universitaire au Brésil, particulièrement entre les années 1935 et 1939. Dans cet ouvrage nous découvrons en même temps de la vocation de l'auteur pour l'ethnologie, vocation qui le poussera à soutenir une thèse à Paris sur *La vie familiale et sociale des indiens Nambikwara*, en 1948<sup>28</sup>. Bien que nous nous intéressons à une période antérieure, les succès rencontrés par Lévi-Strauss depuis sa nomination à un poste universitaire jusqu'à sa mort soulignent et témoignent de l'importance de ses travaux, en particulier parmi les indigènes, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

*Tristes tropiques*, paru en 1955, est un ouvrage qui traite des observations de Claude Lévi-Strauss au Brésil. Ce dernier retrace son parcours dès son départ de France en 1934 et son arrivé au Brésil, pays qui éventuellement éveillera ses intérêts pour l'anthropologie et l'ethnologie. Cet ouvrage de taille conséquente avec ses 509 pages, décrit la vie quotidienne des indigènes Bororo,

---

<sup>25</sup> LÉVI-STRAUSS Claude, *Tristes tropiques*, Editeur : l'Académie française, Paris : Plon, 2009, p. 89

<sup>26</sup> LÉVI-STRAUSS Claude, *Saudades do Brasil*, Editeur : Paris : Plon, 2009, p. I

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. I.

<sup>28</sup> LÉVI-STRAUSS Claude, *La vie familiale et sociale des indiens Nambikwara*, Université de Paris, Faculté de Lettres, Paris : Société des Américanistes, 1948, 130 p.

Nambikwara et Tupi-Kawahib, à travers la vision d'un intellectuel, Lévi-Strauss. Il y tente de retracer son parcours aventureux de manière chronologique en incluant l'avant, le pendant et l'après-guerre. L'étude de l'autre et de soi-même, est l'un des objectifs directeurs de cet ouvrage. L'intention de Lévi-Strauss à travers ce livre est de « réintégrer l'observateur dans l'objet sans observation de ce qu'il y a derrière l'appareil photo»<sup>29</sup>. À la demande de la collection Terre Humaine, qui cherche à défendre « la liberté de connaître et de penser » au travers de récits anthropologiques, il montre donc un intérêt social à étudier des populations hors des sentiers de la vie

*O historiador francês em face das ciências sociais* qui serait traduit par « l'historien français vis-à-vis des sciences sociales » est un livre écrit par Frédéric Mauro, un historien français né à Valenciennes, qui, après la guerre, passa le concours de l'agrégation en 1947<sup>30</sup>. Poussé par son directeur de recherche Fernand Braudel, Frédéric Mauro réalisa ainsi sa thèse sur l'histoire du Portugal à l'époque moderne sous le titre *Le Portugal et l'Atlantique au XVIIe siècle (1570-1670)*<sup>31</sup>. En 1953, Frédéric Mauro est nommé à l'Université de Toulouse, où il contribua à développer les études latino-américaines au sein de l'université. Quittant la France pour le Brésil, plus précisément à São Paulo, il y restera pendant 14 ans (1953-1967)<sup>32</sup>. Nous nous intéressons ici à un essai de quatre pages qu'il écrit en 1954, publié par la maison d'édition São Paulo : Secção gráfica da Faculdade de Filosofia, Ciências e Letras (Université de São Paulo). Celui-ci traite d'un certain nombre de questions pédagogiques sur l'enseignement des sciences sociales en France. Il y traite notamment de l'absence de facultés de Sciences Sociales à proprement dit et de la place de

---

<sup>29</sup>PIVOT Bernard, *Interview à Claude Lévi-Strauss à propos de son livre « Tristes Tropiques »*, Institut national de l'audiovisuel, [en ligne], Disponible sur : [Ina.fr](http://www.ina.fr), (Consulté le 15 avril 2014).

<sup>30</sup> MARIN Richard, Biographie de Frédéric Mauro, Encyclopædia Universalis, [en ligne], Disponible sur : [Encyclopédie- Frédéric Mauro](http://www.encyclopedie-fr.com), (Consulté le 1 avril 2014).

<sup>31</sup> ENDERS Armelles, « Deux disparitions parmi les historiens du monde luso-brésilien : Charles R. Boxer (1904-2000) et Frédéric Mauro (1921-2001) », [en ligne], Disponible sur : [Deux disparitions parmi les historiens du monde luso-brésilien](http://www.encyclopedie-fr.com), (consulté le 1 avril 2014).

<sup>32</sup> *Ibid.*

l'enseignement de l'histoire dans les universités françaises, aujourd'hui considéré comme une science sociale à part entière<sup>33</sup>.

Sous une optique très différente, Mauro publia en 1991 l'ouvrage *Histoire du café*, où il fait, entre autre, une étude économique sur l'industrie du café<sup>34</sup>. Mauro y explique que le café peut être vecteur de fortune ou d'infortune dans les pays tropicaux, grands producteurs de ce produit de consommation quotidienne dans de nombreux pays, dont les Français sont tout particulièrement consommateurs, bien qu'il ne soit pas de première nécessité. Cette étude se concentre donc principalement sur les pays qui participent à la production mondiale du café, et qui pour certains, représente un apport économique conséquent. Le livre inclut donc un historique du café dans les pays qui dominent sa production et son commerce, dont beaucoup furent ou sont aujourd'hui considérés comme appartenant au Tiers-Monde. L'auteur inclut donc un historique du café dans des pays africains (Angola, Côte d'Ivoire, Sierra Leone, Ethiopie etc.), des Antilles (Mauro parle par exemple de la République Dominicaine et de Haïti), de l'Amérique Centrale (tout particulièrement le Mexique et le Costa Rica), mais il attire aussi beaucoup l'attention du lecteur sur le Brésil et sur sa position dominante par rapport au commerce et à la production de café sur ses pays voisins, tels que la Colombie.

L'ouvrage *Histoire du Brésil* a aussi été écrit par Frédéric Mauro. C'est un livre de 150 pages, qui résume brièvement l'histoire du Brésil depuis la découverte des Amériques jusqu'en 1994, date de parution de l'ouvrage. Il retrace l'histoire du Brésil en huit chapitres, parmi lesquels le chapitre VI, auquel nous nous intéresserons tout particulièrement car ciblant la période couvrant l'après Seconde-Guerre mondiale. Dans ce chapitre, intitulé « vulcain des tropiques », l'auteur y parle du rôle industriel du Brésil, des influences culturelles européennes et américaines, de la

---

<sup>33</sup> MAURO Frédéric, « O historiador francês em face das ciências sociais », separata n°17, *Revista de História*, 1954, p. 230-232.

<sup>34</sup> MAURO Frédéric, *Histoire du café*, Editions Desjonquères, 1991, 249 p.

Seconde Guerre mondiale, mais aussi du retour au pouvoir de Vargas en 1950<sup>35</sup>. L'ensemble des thèmes abordés dans ce chapitre nous sert à mieux appréhender la situation au Brésil autour du coup d'État réalisé aux dépends du président Vargas en 1945. Nous trouverons également des informations utiles qui expliquent le pourquoi et le comment de la transition d'une économie agraire à une économie plus industrielle au Brésil.

*Histoire du Brésil 1500-2000* de Bartolomé Bennassar et Richard Marin est un ouvrage paru en 2000 et constitue la première grande synthèse en français de cinq siècles d'histoire brésilienne. L'ouvrage compile 500 ans d'histoire au Brésil et passe ainsi par l'ensemble des faits marquants durant l'époque moderne dans ce vaste pays. Sont ainsi narrés la découverte par les européens de ce qui deviendra le Brésil, l'époque des explorateurs et des premiers immigrants européens, mais aussi le premier modèle socio-économique coloniale brésilien base sur le travail des esclaves d'origine africaine. Couvrant également des thèmes divers comme l'identité brésilienne, la lutte pour l'abolition de l'esclavage et la réalité d'une nation métisse à travers les siècles, ce livre constitue une référence importante rappelant les faits et événements qui ont marqué l'histoire du Brésil<sup>36</sup>.

---

<sup>35</sup> MAURO Frédéric, *Histoire du Brésil*, Editions Chandeneige, 1994, p. 119-128.

<sup>36</sup> BENNASSAR Bartolomé, MARIN Richard, *Histoire du Brésil 1500-2000*, Fayard, 2000, 629 p.

### 1.3. Les Brésiliens et les Alliés

L'ouvrage de Manoel Thomaz Castello, *O Brasil na Grande Guerre*, publié en 1960, compile les événements ayant trait aux combattants brésiliens dans cette guerre, en racontant notamment la mise en action de la FEB dans le conflit. Les événements sont narrés chronologiquement, de l'expédition des soldats brésiliens en Italie jusqu'à leur retour en 1945. L'ouvrage se focalise aussi sur la relation entre le Brésil et les États-Unis au moment de la guerre. L'auteur présente d'ailleurs des lettres de généraux américains et de colonels brésiliens qui nous donnent une idée du type d'encouragements qui furent promulgués par les officiels brésiliens et américains aux forces brésiliennes lors de la guerre. L'auteur nous raconte aussi les conséquences psycho-sociales, politiques, militaires et économiques du conflit sur les brésiliens. Il décrit comment la guerre a changé la vision des Brésiliens sur leur pays et le reste du monde, et comment elle est venue renforcer le nationalisme brésilien à travers leur union avec les Alliés et la victoire finale<sup>37</sup>.

Dans « Le Brésil et la Seconde Guerre mondiale » de Maria-Yedda Linhares, article publié en juillet 1971 dans *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, se trouvent de nombreuses informations en rapport avec l'implication du Brésil dans la Seconde Guerre mondiale. L'auteur, qui fut professeur à l'Université de Rio de Janeiro, y fait principalement le point sur les sources d'information disponibles au Brésil et à l'international sur le sujet<sup>38</sup>. Est aussi récapitulée dans cet article la hauteur des pertes humaines et matérielles pour le Brésil<sup>39</sup>. Sur fond d'analyse historiographique, les raisons de l'entrée en guerre du Brésil sont discutées, ainsi que la participation du Brésil dans la maîtrise navale de l'Atlantique par les Alliés et dans la campagne

---

<sup>37</sup> CASTELLO Manoel Thomas, *O Brasil na Grande Guerre*, Biblioteca do Exército-Editôra, 1960, 587 p.

<sup>38</sup> LINHARES Maria-Yedda, « Le Brésil et la Seconde Guerre mondiale, Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale », 1971, vol. 83, p. 63-71.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 62.

d'occupation militaire en Italie. Maria-Yedda Linhares y décrit également les rapports américano-brésiliens dans l'après-guerre ainsi que les répercussions socio-économiques de la guerre pour le Brésil<sup>40</sup>.

L'ouvrage *Irmãos de Armas, um pelotão da FEB na II Guerra Mundial*, a été écrit par deux combattants de guerre, dont le sergent José Gonçalves, qui relate ici ses expériences de guerre personnelles. L'autre soldat, Cesar Campiani Maximiano, y fait de même. Ce sont des récits de vie sur la guerre, depuis la sortie du Brésil jusqu'à l'Italie et le retour des soldats vers le Brésil<sup>41</sup>.

Pedro Ferrari, un étudiant de l'Université de Brasilia, a écrit un mémoire dans le cadre de son master en 2009 intitulé : *Entreato, O cotidiano de uma praça Brasileiro na Segunda Guerra Mundial*. Il y raconte la vie de son grand-père José Gonçalves (qui co-écrit *Irmãos de Armas, um pelotão da FEB na II Guerra Mundial*, mentionné plus haut), un sergent de la FEB pendant la Seconde Guerre mondiale, sous le double point de vue de l'historien et du descendant du soldat. En tant que petit-fils du sergent, Ferrari nous raconte l'histoire d'un père, époux et grand-père en incluant une étude de la micro et macro-histoire des événements qui marquèrent la vie de José Gonçalves. Ferrari raconte les expériences vécues par son grand-père, en les accompagnants de quelques photos de Gonçalves en compagnie de ses camarades militaires en Italie, où la FEB débarqua l'ensemble des forces brésiliennes. À travers son témoignage, l'ouvrage nous offre une perspective de brésiliens, civils et militaires, sur la Seconde Guerre mondiale<sup>42</sup>.

Afin de comprendre les relations franco-brésiliennes entre 1944 et 1947, il est intéressant d'en étudier les bases, juste avant la guerre. Dans cette optique, l'article d'Hugo Rogelio Suppo, professeur à l'Université de l'État de Rio de Janeiro, publié en 2004 et intitulé « Les enjeux français au Brésil pendant l'entre-deux-guerres : la mission militaire (1919-1940) » décrit les conditions et

---

<sup>40</sup> *Ibid.*, p. 69-71.

<sup>41</sup> GONÇALVES José, CAMPANI MAXIMIANO Cesar, *Irmãos de Armas, um pelotão da FEB na II Guerra Mundial*, São Paulo : Códex ; Brasília : Ministério da Cultura, 2005, 304 p.

<sup>42</sup> FERRARI Pedro, *Entreato O cotidiano de uma praça Brasileiro na Segunda Guerra Mundial*, Annablume Editora, 2009, 153 p.

modalités de la mission militaire française au Brésil dans l'entre-deux-guerres, qui eut pour but officiel la formation des armées brésiliennes (mission Gamelin). Surtout, en s'appuyant sur les sources officielles et officieuses, l'auteur souligne le fait que la mission « forme au Brésil un point d'appui très solide et non négligeable de l'influence intellectuelle et de l'industrie françaises »<sup>43</sup>. Elle fut un outil de la propagande française, débouchant par exemple sur des contrats de vente d'armement dans l'entre-deux-guerres. En ce qui nous concerne, elle participa aussi au fondement des relations France-Brésil à la veille de la période ciblée dans notre étude de cas et eut une importance non négligeable dans la formation de cadres militaires qui seront aux avant-postes du pouvoir jusqu'en 1947.

*O Brasil e a Segunda Guerra Mundial* fut publié en 2010. C'est un ouvrage organisé en huit parties et écrit par cinq professeurs d'histoire au Brésil. Nous y trouvons une description des débats théoriques sur les régulations sociales au début du XX<sup>ème</sup> siècle au Brésil, mais aussi une partie sur les relations internationales du Brésil pendant la guerre. Une autre partie est consacrée aux soldats brésiliens. Y sont abordés également les thèmes de l'espionnage au Brésil pendant la guerre ou encore des femmes brésiliennes pendant la guerre. Finalement, l'ouvrage se conclut sur le récit des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki et sur différentes perspectives ayant trait à l'Holocauste<sup>44</sup>.

---

<sup>43</sup>ROGÉLIO SUPPO Hugo, « Les enjeux français au Brésil pendant l'entre-deux-guerres : la mission militaire (1919-1940) », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, vol. 215, p. 8

<sup>44</sup> TEIXEIRA DA SILVA Francisco Carlos, SCHURSTER Karl, LAPSKY Igor, CABRAL Ricardo, FERRER Jorge, *O Brasil e a Segunda Guerra mundial*, Editora Multifoco, Rio de Janeiro, 2010, 976 p.

## **2. Le Brésil dans le contexte international**

### **2.1. Relations internationales**

Pour notre recherche, il est important de bien situer le cadre géopolitique international dans lequel se trouvait le Brésil à cette époque, ainsi que le rôle et l'influence des différents pays dans les relations internationales. Ainsi, des ouvrages généraux sur l'histoire des relations internationales, comme *Histoire des Relations Internationales de 1919 à 1945* et *Histoire des Relations Internationales de 1945 à nos jours*, qui constituent les deux volumes d'une collection écrite par Jean-Baptiste Duroselle, permettent de mieux comprendre les enjeux géopolitiques affectant les pays qui nous ont intéressés pour cette étude. J'ai également consulté l'ouvrage *Le Brésil, L'Europe et les équilibres internationaux XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, édité par le Centre d'Études sur le Brésil. Ce livre nous apporte une vision globale et comparative, utilisant des articles de professeurs brésiliens et français pour relater les relations entre l'Europe et le Brésil de l'époque moderne jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle. Finalement, l'ouvrage de F. Braudel et E. Labrousse, *Histoire économique et sociale de la France IV.1-2/1880-1945*, retrace en 971 pages les changements économiques en France, depuis 1880 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en passant par la Grande Guerre et la crise socio-économique des années 1930.

### **2.2. Coopérations franco-brésiliennes**

Dans cette historiographie, nous incluons également certains ouvrages écrits par des chercheurs et/ou professeurs français en coopération avec des chercheurs et/ou professeurs brésiliens. Ces ouvrages sont présentés à continuation.

*Les partis militaires au Brésil*, sous la direction d'Alain Rouquié, latino-américaniste et chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques, est un livre paru en 1980 en coopération avec Antonio Carlos Peixoto, Eliezer Rizzo de Oliveira et Manuel Domingos Neto, tous trois

chercheurs brésiliens<sup>45</sup>. Cet ouvrage divisé en cinq chapitres livre, au-delà des partis, de nombreuses informations cruciales concernant l'armée et la politique militaire au Brésil, et ce jusqu'à la présidence militaire du général Geisel (1974-1979). L'un de chapitres nous intéresse tout particulièrement ; le chapitre IV écrit par Antonio Carlos Peixoto, est en effet intitulé « Le club militaire et les affrontements au sein des forces armées (1945-1964) », et couvre donc la période de l'après-guerre à laquelle nous nous intéressons pour cette étude<sup>46</sup>.

En 1984, sous la direction de Frédéric Mauro, paraît *La pré-industrialisation du Brésil : essais sur une économie en transition 1830/50-1930/50*, un ouvrage d'essais sur l'histoire de la pré-industrialisation au Brésil. Ces essais sont le résultat du travail de recherche sur l'Amérique Latine des historiens du CREDAL, laboratoire associé au CNRS<sup>47</sup>. Ce groupe de chercheurs s'intéresse au Brésil mais également à d'autres pays industrialisés et/ou en voie de développement. Subdivisé en quatre parties, l'ouvrage se base sur de nombreuses sources originales. La première partie du livre constitue une étude de la modernisation de l'économie brésilienne. La deuxième partie est consacrée à la réalisation d'une étude sur les facteurs de production. En troisième partie, les chercheurs tentent d'expliquer le fonctionnement des zones marginales de l'industrie au sud du fleuve São Francisco. Finalement, dans une quatrième partie complémentaire de la troisième, le fonctionnement des zones marginales de l'industrie du nord du São Francisco est abordé. Dans cet ouvrage, parmi les essais de la deuxième partie, nous nous intéresserons par exemple au chapitre VIII, intitulé « Main-œuvre noire et industrialisation du Brésil (1850-1950) ». Ce chapitre fut écrit par Claudette Savonnet, et retrace l'histoire de la main-œuvre jusqu'en 1950, dans le contexte racial particulier qui caractérise le Brésil. L'auteur nous y explique notamment que « ce n'est que depuis 1945 que la croissance économique et la nécessité de trouver de la main-d'œuvre à l'intérieur même de la société nationale,

---

<sup>45</sup> ROUQUIE Alain, *Les partis militaires au Brésil*, Presse de la fondation nationale des sciences politiques, 1980, p. 139.

<sup>46</sup> *Ibid.*, p.65-81.

<sup>47</sup> MAURO Frédéric, *La pré-industrialisation du Brésil : essais sur une économie en transition 1830/50-1930/50*, Editions du CNRS, 1984, p.9.

permirent d'ouvrir au noir et au mulâtre beaucoup des portes qui leur étaient restées fermées jusque-là »<sup>48</sup>.

Mario Carelli, Hervé Théry et Alain Zantman, tous trois chercheurs du CNRS, ont écrit *France-Brésil : Bilan pour une relance en 1987*. Comme l'indique le titre, il s'agit d'un bilan de l'histoire des relations France-Brésil. Au sein de cet ouvrage de 274 pages se trouvent des informations sur la Grande Guerre, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale et l'après-guerre. Dans ce livre nous apprenons notamment qu'un certain nombre d'intellectuels français vinrent travailler au Brésil pendant l'entre-deux-guerres pour la toute nouvelle Université de São Paulo, fondée en 1934. Nombre de professeurs français viendront d'ailleurs compléter cet effectif professoral et resteront plusieurs années pour former les étudiants universitaires paulistes<sup>49</sup>.

Luiz Claudio Cardoso et Guy Martinière ont dirigé la rédaction d'un ouvrage appelé *France-Brésil vingt ans de coopération : Science et Technologie*. Ce livre, publié en 1989, fait partie du peu d'ouvrages dédiés aux relations technologiques et scientifiques franco-brésiliennes. Il regroupe une cinquantaine de contributions et la participation de quinze chercheurs pour former un ouvrage coopératif conséquent. S'y trouvent une compilation de recherches significatives entre les deux pays, à la suite d'un accord de coopération scientifique et technologique ratifié en 1967. En ce qui nous concerne, on y apprend que le 6 décembre 1948, c'est-à-dire juste après la période d'intérêt de ce mémoire, des accords culturels de coopération entre la France et le Brésil avaient aussi été signés<sup>50</sup>. Ces accords constituent la continuité d'un projet commun entre les deux pays, initié de nombreuses années plus tôt. Le livre parle également des intellectuels français au Brésil en temps de guerre et dans l'après-guerre, bien que la période de guerre ait ralenti l'entrée de professeurs

---

<sup>48</sup> SAVONETTE Claudette, « Main-œuvre noire et industrialisation du Brésil (1850-1950) », *La pré-industrialisation du Brésil : essais sur une économie en transition 1830/50-1930/50*, op.cit., p.173.

<sup>49</sup> CARELLI Mario, THERY Hervé, ZANTMAN Alain, *France-Brésil : Bilan pour une relance*, Maillons, 1987, p. 151-162.

<sup>50</sup> CARDOSO Luiz Claudio, MARTINIERE Guy, *France-Brésil vingt ans de coopération : Science et Technologie*, I.H.E.A.L, 1989, p.9.

français au Brésil<sup>51</sup>. Par exemple, le livre fait mention de figures importantes de l'influence française au Brésil, comme Fernand Braudel, considéré comme un des historiens français les plus estimés de son temps. Claude Lévi-Strauss, dont nous avons déjà parlé antérieurement y est aussi mentionné<sup>52</sup>, ainsi que Frédéric Mauro, qui fut aussi un des premiers étudiants de Braudel durant l'après-guerre, et qui représentera le Brésil lors de plusieurs réunions internationales d'historiens<sup>53</sup>.

L'article « Les professeurs français des missions universitaires au Brésil (1934-1944) », a été écrit par Jean-Paul Lefebvre pour la revue *Cahiers du Brésil Contemporain* en 1990. Nous y apprenons que certains centres universitaires brésiliens de premier plan, à l'Université de São Paulo, de Rio de Janeiro, mais aussi de Porto Alegre, était à cette époque d'influence française, avec une majorité de professeurs français<sup>54</sup>. À travers les actions d'un certain nombre de professeurs, l'auteur nous indique d'ailleurs que certaines de ces universités ont gardé une structure proche du modèle universitaire français. Cet article souligne donc l'importance de la présence française dans les milieux brésiliens de l'éducation et nous procure une liste détaillée des universitaires recrutés, tels Claude Lévi-Strauss<sup>55</sup>, ainsi que les personnalités qui furent instrumentales dans l'établissement de ces universités telles que Georges Dumas<sup>56</sup>.

Anne Thébaud-Mony, née en 1944, est sociologue et docteur en sciences humaines. Elle travaille en collaboration avec des chercheurs brésiliens depuis vingt ans. Thébaud-Mony a écrit en 1994, *L'envers des sociétés industrielles, approche comparative Franco-Brésilienne*, un ouvrage qui est associé à la réalisation d'un séminaire franco-brésilien à l'Université de São Paulo en juillet 1984, organisé par INSERN en collaboration avec le Département de Médecine Préventive de la Faculté de Médecine de l'Université de São Paulo et avec le soutien en France du CIDESSCO et

---

<sup>51</sup> *Ibid.*, p.21-23.

<sup>52</sup> *Ibid.*, p.20.

<sup>53</sup> *Ibid.*, p.53.

<sup>54</sup> LEFEVRE Jean-Paul, « Les professeurs français des missions universitaires au Brésil (1934-1944) », *Cahiers du Brésil Contemporain*, 1990, vol. 12, p. 8.

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 6.

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 2-3.

MSH<sup>57</sup>. C'est donc un travail de synthèse qui regroupe son travail quotidien de recherche au Brésil<sup>58</sup>. Cet ouvrage recompile donc, des travaux d'interprétation sur le développement industriel, les inégalités sociales et la santé<sup>59</sup>.

L'ouvrage *Exporter au Brésil*, sous la direction de Patrick Berger, a été écrit en 2004 avec l'aide de trente-cinq chercheurs et de deux ambassadeurs de France au Brésil. Se focalisant spécifiquement sur la période de 2000 à 2004, cet ouvrage retrace les échanges commerciaux du Brésil avec la France. Cependant, ce n'est pas seulement un livre traitant d'économie : la géographie du Brésil, le marché du travail ainsi que les inégalités sociales pendant les années 2000 sont autant de thèmes abordés pour faciliter la compréhension du contexte économique global dans lequel se situe le Brésil<sup>60</sup>. Bien que centré sur le Brésil des années 2000, le livre apporte tout de même une perspective historique qui peut nous aider à comprendre le Brésil du passé et celui d'aujourd'hui. De plus, cet ouvrage d'actualité sur le Brésil, son commerce, sa culture, ses présidents, ou encore son environnement géopolitique au sein de MERCOSUR, nous permet d'expliquer son importance en tant que pays émergent sur la scène internationale et de justifier l'intérêt que nous y portons pour cette étude<sup>61</sup>.

L'article « French intellectuals in the Americas during World War II », écrit par Catherine Savage Brosman, est paru en 2010 dans la revue *The Sewanee*. Il s'intéresse aux écrivains français, éditeurs, artistes et autres figures culturelles et intellectuelles vivant dans les Amériques durant la Deuxième Guerre mondiale. Cet article complète certains ouvrages et sources dont nous disposons,

---

<sup>57</sup> THEBAUD-MONY Anne, *L'envers des sociétés industrielles, approche comparative Franco-Brésilienne*, op.cit., p. 5.

<sup>58</sup> *Ibid.*, p. 6.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 9.

<sup>60</sup> BERGER Patrick, *Exporter au Brésil*, Ubifrance, 2004, p. 24-26.

<sup>61</sup> *Ibid.*, p. 28-40.

en particulier au sujet de l'écrivain George Bernanos, expatrié au Brésil depuis l'été 1938 jusqu'en juin 1945<sup>62</sup>.

En 2009, Armando Dalla Costa, professeur adjoint de sciences économiques de l'Université Fédérale du Paraná, écrit dans la revue *Entreprises et histoire* un article sur la Vale, une entreprise minière brésilienne implantée à l'internationale, un article intitulé « La Vale dans le nouveau contexte d'internationalisation des entreprises brésiliennes ». On y apprend notamment que l'entreprise est née en 1943 pour « répondre à une demande spécifique de matières premières, essentiellement des exportations de fer, pendant la Deuxième Guerre mondiale<sup>63</sup> » « à la demande des Alliés, surtout de l'Angleterre et des États-Unis<sup>64</sup> ». Même si l'article se tourne essentiellement sur l'activité de la société à la fin du XX<sup>ème</sup> et au XXI<sup>ème</sup> siècle, l'auteur retrace également dans un chapitre dédié l'histoire de la société, dont les tout débuts nous intéressent particulièrement. En effet, cette entreprise, créée dans le contexte de la guerre afin de subvenir aux besoins en minerais de certaines nations, a dû s'adapter aux enjeux internationaux de l'après-guerre dans un domaine réputé d'expertise française aux alentours de cette période.

### 2.3. Conférence et Symposium

Dans « A Guerra Fria no Brasil: Repressão política e resistência durante a primeira fase do conflito » de Sidnei J. Munhoz,, présenté au *Simpósio Nacional de História* à João Pessoa en 2003, l'auteur relate entre autres les changements sociaux qui suivirent l'élection de Eurico Gaspar Dutra à la présidence en 1945, la Guerre Froide, la répression politique du communisme au Brésil et les

---

<sup>62</sup> SAVAGE BROSMAN Catharine, « French intellectuals in the Americas during World War II », *The Sewanee Review*, 2010, vol. 118, n°2, p. 243- 258.

<sup>63</sup> DALLA COSTA Armando, « La Vale dans le nouveau contexte d'internationalisation des entreprises brésiliennes », 2009, vol. 54, p. 90.

<sup>64</sup> *Ibid.*, p. 92.

manifestations des luttes sociales en 1946, autant d'événements qui marquèrent le début de l'après-guerre au Brésil<sup>65</sup>.

*Parole et Pouvoir. Enjeux politiques et identitaires*, sous la direction de Matine Schuwer, est paru en 2005 à la suite d'une conférence tenue en 2003 à l'Université de Rennes. Jean-Yves Merien est l'auteur de l'un des articles qui y est compilé, « Langue, nation et citoyenneté au Brésil, l'interdiction des langues des communautés et imposition du portugais par Getúlio Vargas entre 1937 et 1945 ». Il y explique que la langue portugaise au Brésil « était la langue des conquérants [...] de l'évangélisation, la langue de l'intégration et de l'assimilation ». Depuis les immigrations de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le pays fut le théâtre d'un certain nombre de changements sociaux et le débat sur le blanchiment de la population, le communautarisme et le métissage était déjà engagé lors de l'arrivée au pouvoir de Vargas en 1930<sup>66</sup>. On y apprend aussi qu'entre 1937 et 1945, le nouvel État brésilien et la fin des projets communautaristes furent fondés sur l'utilisation du portugais comme langue unique. Le portugais fut ainsi un des principaux vecteurs de la construction de l'identité brésilienne par le gouvernement de Vargas<sup>67</sup>.

---

<sup>65</sup>MUNHOZ Sidnei, « A Guerra Fria no Brasil: Repressão política e resistência durante a primeira fase do conflito », ANPUH – XXII Simpósio Nacional de História, João Pessoa, 2003.

<sup>66</sup>MERIEN Jean-Yves, « Langue, nation et citoyenneté au Brésil, l'interdiction des langues des communautés et imposition du portugais par Getúlio Vargas entre 1937 et 1945 » *Parole et Pouvoir. Enjeux politiques et identitaires*, Presse université de Rennes, 2005, p. 239.

<sup>67</sup>*Ibid.*, p. 244.

## 2.4. Thèses sur les relations franco-brésiliennes dans la période 1944 à 1947

Les thèses concernant les relations franco-brésiliennes pendant les trois années d'intérêt pour ce mémoire (1944-1947) ont toutes été écrites par des Brésiliens. Elles ont aussi toutes été rédigées dans le cadre d'études doctorales en France. De manière générale, nous pouvons constater que les dates de soutenance des thèses sont assez proches. La première fut soutenue en 2001, les deux thèses suivantes en 2002 et finalement la dernière thèse date de 2011, neuf ans après la première. Ces thèses sont d'une aide importante pour comprendre les relations entre la France et le Brésil à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Flavia Moreira Cruz a écrit la thèse *Le commerce franco-brésilien de 1945-1964 et les françaises au Brésil XIX e XX siècle en 2001*, sous la direction de Guy Martinière, à l'Université de Paris III. En ce qui concerne les événements pendant l'après-guerre, Moreira Cruz explique dans le premier chapitre qu'il y eut une politique économique et des relations commerciales internationales fortes entre le Brésil et l'extérieur entre 1945 et 1947. En ce qui concerne la situation de la France, l'auteur confirme que « l'Europe était à reconstruire et les autres régions du monde principalement celles qui ne furent pas touché directement par le conflit pouvaient y contribuer, notamment à travers les fournitures de matières premières essentielles »<sup>68</sup>. Le commerce international brésilien a ainsi pris de l'importance au moment même où «des exportations en provenance d'Europe diminuèrent »<sup>69</sup>. L'auteur ajoute que les importants changements politiques de l'année 1945 au Brésil ont fortement influencé le commerce, les importations et exportations et l'industrialisation<sup>70</sup>. En outre, elle décrit en détails les relations et accords franco-brésiliens et souligne l'intérêt économique de la France pour le Brésil avant même la fin de la guerre. Elle appuie son travail par

---

<sup>68</sup>MOREIRA CRUZ Flávia, *Le commerce franco-brésilien de 1945-1964 et les françaises au Brésil XIX e XX siècle*, Atelier national de reproduction des Thèses, 2001, p.110.

<sup>69</sup>*Ibid.*, p.115.

<sup>70</sup>*Ibid.*, p.117.

des chiffres, des statistiques et des figures sur le thème principal de son travail, le commerce international entre le Brésil et la France.

*La politique culturelle française au Brésil (1920-1950)* est une thèse en trois volumes écrite par Hugo Rogelio Suppo. Celle-ci a été soutenue en 2002 sous la direction de Katia de Queiros Mattoso. Cette thèse a été écrite avec l'intention de décrire trente ans de propagande culturelle française au Brésil et ses liens aux mouvements politiques en France et au Brésil. Elle couvre l'entre-deux-guerres depuis 1920, la Seconde Guerre mondiale et quelques années d'après-guerre jusqu'en 1950. Ainsi, pour les trois années qui nous concernent tout particulièrement (1944-1947), nous nous intéresserons aux chapitres II et III. Ceci commence par la politique étrangère du régime de Vichy dans les années 1940, qui profita des actions culturelles nationales et internationales à des fins de propagande politique<sup>71</sup>. Cette période inclut en 1944 les missions théâtrales de Jouvet, ainsi que d'autres figures du monde artistique français en Amérique, mais aussi la poursuite de la diffusion du système d'éducation français, par exemple grâce à la propagation de livres francophones appuyant l'enseignement du français au Brésil. Cette propagande culturelle fut par ailleurs soutenue à travers les missions de professeurs français envoyés au Brésil et différents échanges universitaires. Cette présence française officielle prend ainsi part à la propagande Vichyste au Brésil<sup>72</sup>. Simultanément, à l'image de la France occupée, l'image culturelle de la France au Brésil est aussi revendiquée par d'autres partis, notamment à travers les congrégations des catholiques français au Brésil, dirigés par Albert Ledoux. Ce dernier fut en effet le délégué en Amérique du Sud des Forces Armées Françaises Libres. Pour Ledoux, le Brésil « a été le pays de ce continent qui a le plus répondu à cette langue : toute la société, les intellectuels et les journalistes parlent français [...] grâce aux religieux et religieuses qui ont toujours été les meilleurs

---

<sup>71</sup>SUPPO Hugo Rogelio, *La politique culturelle française au Brésil (1920-1950)*, 3, volume, Atelier national de reproductions des Thèses, 2002, p.437.

<sup>72</sup> *Ibid.*, p.457.

ambassadeurs de la France »<sup>73</sup>. L'image de la France occupée et résistante, symbole de la liberté, y est décrite comme jouant un rôle très important dans l'après-guerre au Brésil<sup>74</sup>.

Georgete Medleg Rodrigues, soutint sa thèse en deux volumes, également en 2002, sous le titre : *Les attitudes françaises face à l'influence des États-Unis au Brésil (1944-1960)*. Dans le premier chapitre elle fait un panorama des thèmes couverts dans sa thèse, depuis « les actions de politique extérieure de cette France en exil<sup>75</sup> » commencées en 1940, au principe de « rayonnement culturel français<sup>76</sup> » opposé à l'influence culturelle américaine au Brésil dès 1944<sup>77</sup>. Cette même année 1944 fut le moment où le Brésil, fortement influencé par les États-Unis, décida de se ranger aux côtés des Alliés dans la guerre. Dès lors, « les Français en exil comprenaient bien que l'influence des États-Unis en Amérique Latine dépassait de loin le cadre des seules relations économiques et politiques »<sup>78</sup>. Notamment à travers les domaines culturels et économiques, deux grandes puissances mondiales sorties victorieuses de la guerre, la France et les États-Unis, vont alors se livrer à une lutte d'influence au Brésil, pays important notamment pour le contrôle de l'Amérique Latine<sup>79</sup>. Dans le deuxième volume, l'auteur nous parle surtout des rapports envoyés au Quai d'Orsay sur les activités des États-Unis au Brésil et en Amérique Latine. Les points développés dans cette partie suivent ceux de la première partie ; l'auteur, encore une fois, souligne l'importance de la propagande politique et culturelle des États-Unis au Brésil dans l'après-guerre<sup>80</sup>.

La plus récente thèse écrite autour de l'après-guerre et des relations franco-brésiliennes fut soutenue neuf ans après celle de Medleg Rodrigues. Rodrigo Nabuco de Araujo a ainsi écrit une

---

<sup>73</sup> *Ibid.*, p.605.

<sup>74</sup> *Ibid.*, p.644

<sup>75</sup> MEDLEG RODRIGUES Georgete, *Les attitudes françaises face à l'influence des États-Unis au Brésil (1944-1960)*, Thèse d'histoire, vol. I, 2002, p.123.

<sup>76</sup> *Ibid.*, p.129.

<sup>77</sup> *Ibid.*, p.136.

<sup>78</sup> *Ibid.*, p.135.

<sup>79</sup> MEDLEG RODRIGUES Georgete, *Les attitudes françaises face à l'influence des États-Unis au Brésil (1944-1960)*, Thèse d'histoire, vol. II, 2002, p.533.

<sup>80</sup> *Ibid.*, p.541.

thèse de 489 pages en 2011 appelée *Conquête des esprits et commerce des armes : La diplomatie militaire française au Brésil (1945-1974)*, sous la direction de Richard Marin, un spécialiste de l'histoire du Brésil. Cette thèse est le résultat de quatre ans de recherche à l'Université de la Sorbonne à Paris. D'une structure plus formelle et complète, elle s'appuie sur un travail suivi depuis les recherches de l'auteur en Master, déjà sous la direction de Richard Marin. Dans le cadre de cette thèse, Nabuco de Araujo livre en neuf chapitres une analyse des relations entre les armées brésiliennes et françaises avec une également une analyse culturelle de l'entre-deux-guerres<sup>81</sup>. L'auteur y souligne les raisons des intérêts français au Brésil, qui suivent l'évolution économique brésilienne, et ont donc tout d'abord des fins commerciales. Au sein de la période étudiée par l'auteur, celui-ci attire tout particulièrement l'attention du lecteur sur la diplomatie militaire de 1947 à 1962, période pendant laquelle la force militaire brésilienne élabora une stratégie de puissance à laquelle la France fut fortement associée<sup>82</sup>.

---

<sup>81</sup> NABUCO DE ARAUJO Rodrigo, *Conquête des esprits et commerce des armes : La diplomatie militaire française au Brésil (1945-1974)*, Thèse d'histoire, Université de Toulouse, 2011, p.9.

<sup>82</sup> *Ibid.*

### **3. Présence française au Brésil**

#### **3.1. L'émigration française au Brésil**

Sur une thématique différente, l'ouvrage *Les Français au Brésil XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, paru en 2011 sous la direction de Laurent Vidal, professeur à l'université de la Rochelle, et de Tania De Luca, professeur d'histoire à l'Université de São Paulo, retrace le parcours des immigrés français au Brésil depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle. Cet ouvrage organise donc « les études consacrées à l'analyse de la présence d'immigrants français en territoire brésilien, dans le cadre des commémorations de l'année France-Brésil (2009) »<sup>83</sup>. Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, le Brésil a reçu un flux important d'immigrés de nombreuses nationalités, parmi lesquels un certain nombre de français.

L'ouvrage propose donc une mise à jour en cinq chapitres incorporant les études et articles les plus récents de professeurs/chercheurs brésiliens et françaises sur cette émigration française vers le Brésil<sup>84</sup>.

#### **3.2. La résistance française en exil au Brésil**

George Bernanos, écrivain français de renom, s'est exilé au Brésil à l'approche de la Seconde Guerre mondiale, en 1938, et y restera jusqu'à son terme en 1945. Selon Catharine Savage Brosman, Bernanos n'était pas heureux au Brésil, puisqu'il était isolé de la France, même s'il s'y fit des amis<sup>85</sup>. Entre 1940 et 1945, les ennemis n'étaient pas seulement les Allemands, envahisseurs de la France ; des oppositions existaient aussi entre les français, notamment entre la France libre et la France de Vichy<sup>86</sup>. Ainsi, Bernanos se fit la voix d'une certaine France résistante, écrivant à

---

<sup>83</sup> VIDAL Laurent, DE LUCA Tania, *Les Français au Brésil XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Rivages des Xantons, 2011, p.7.

<sup>84</sup> *Ibid.*, 493 p.

<sup>85</sup> SAVAGE BROSMAN Catharine, « French intellectuals in the Americas during World War II », op.cit., p. 251.

<sup>86</sup> *Ibid.*, p.243.

l'attention de la France de Vichy<sup>87</sup>. Bernanos « shared with many in the Resistance the understanding of the struggle as ideological, not merely one to regain conquered territories. It was not France against fascism but one idea, one image, of France against another »<sup>88</sup>. Depuis le Brésil, Bernanos « spoke of the irreplaceable image and culture of France alone capable of reviving heroism and combating the defeatist spirit »<sup>89</sup>. Lors de mes recherches de sources, j'ai aussi pu constater que Bernanos était parfois mentionné dans les télégrammes et actif auprès des membres du mouvement France Combattante.

---

<sup>87</sup>*Ibid.*, p.252.

<sup>88</sup>*Ibid.*, p.255.

<sup>89</sup>*Ibid.*p.244.

## **II. Problématique**

De quelles manières et pour atteindre quels objectifs, la France d'après-guerre - en déclin sur le plan international -, tente-t-elle de développer une influence sur le Brésil, pays en devenir ?

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, la quasi-totalité de l'Europe sort de plusieurs années de déclin économique, moral et social : « La plupart des Européens vécurent la Seconde Guerre mondiale non pas comme une guerre de mouvements et de bataille, mais comme une dégradation quotidienne, au cours de laquelle des hommes et des femmes furent trahis et humiliés [...] et dans laquelle tout le monde perdit quelque chose et beaucoup perdirent tout »<sup>90</sup>. En 1945, au sortir de la guerre, le monde entier constate l'ampleur des dégâts matériels et humains en Europe. Parmi les conséquences néfastes sur le vieux continent, le conflit provoqua une destruction massive de biens, en particulier dans les villes. Malgré la victoire des Alliés et la liberté retrouvée à l'Ouest de l'Europe, le bilan de la guerre est amer. À l'instar des conséquences d'une catastrophe naturelle, de nombreux européens se retrouvent dans la misère. « Du fait de la guerre, de l'occupation, des ajustements de frontières, des expulsions et du génocide, tout le monde ou presque vivait désormais dans son pays, parmi les siens [...] l'Europe au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, offrait un tableau de misère et de désolation absolues »<sup>91-92</sup>. Au lendemain du cauchemar de la guerre, l'avenir du continent européen passe désormais par le chemin de la reconstruction matérielle et morale ainsi que par des changements politiques radicaux obéissant à la situation de la nouvelle scène géopolitique mondiale d'après-guerre. Ainsi, pour l'Europe mais aussi pour les autres pays du monde où le conflit fit rage, l'après-guerre se caractérise donc par un avenir incertain mais aussi par une volonté forte de reconstruction.

---

<sup>90</sup>JUDT Tony, *Après-guerre : une histoire de l'Europe depuis 1945*, Armand Colin, 2005, p.60.

<sup>91</sup>*Ibid.*, p.22.

<sup>92</sup>*Ibid.*, p.27.

Pendant la guerre, alors que les juifs étaient persécutés et assassinés en Europe, de l'autre côté de l'Atlantique, au Brésil, l'éloignement du conflit et la mixité raciale offrait un contraste saisissant au visiteur européen. Ainsi, selon Stefan Zweig, juif autrichien exilé au Brésil au moment de la guerre, « O Brasil tournou absurdo e importância desse experimento parece-me modelar o problema racial que perturba ao mundo europeu, ignorando simplesmente o presumido valor de tal problema [...] la nação brasileira há seculos accentua o princípio da mezcla livre e sem estorvo, da completa equiparação de preto, branco, vermelho e amarelo <sup>93</sup> ». Au jour d'aujourd'hui, le Brésil comme celui de l'époque, est une nation dont le peuple est issue d'une mixité d'origines. Entre autres, y vivent de nombreux descendants de portugais, la plupart remontant jusqu'à l'époque coloniale, mais aussi des italiens, des allemands, des japonais<sup>94</sup>, ou encore des français<sup>95</sup>.

Le Brésil, aujourd'hui le 5<sup>ème</sup> pays le plus peuplé au monde<sup>96</sup>, a montré, au cours de son histoire, une capacité d'intégration remarquable. S'y côtoient ainsi une diversité de communautés et de nationalités, chacune avec ses propres coutumes, croyances religieuses, univers culturel et tendance politiques. Malgré l'inhérence des inégalités sociales et du racisme auxquels n'échappe pas le pays, c'est cette diversité, apparente dans la mosaïque des origines et des couleurs de peau caractérisant le Brésil, qui est le plus bel exemple de l'intégration et de la mixité du Brésil d'aujourd'hui. Cependant, la diversité de son peuple a aussi représenté un véritable défi dans le contexte du développement et de l'émergence économique de la nation. Ainsi, en 1941, Stefan Zweig opinait de la sorte sur le futur du Brésil: « Não me é possível expender conclusões definitivas, predições e profecias sobre o futuro econômico, financeiro e político do Brasil [...] é impossível ter uma nação completa dum país que ainda não tem uma vista de conjunto completa de si próprio se acha em crecimiento tão rápido que toda estadística e todo relatório já estão atrasado

---

<sup>93</sup> ZWEIG Stefan, *O Brasil país do futuro*, Edição Rigendo Castigat Mores, 1941, p.21.

<sup>94</sup> *Ibid.*, p.18.

<sup>95</sup> VIDAL Laurent, DE LUCA Tania, *Les Français au Brésil XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, op.cit., 500 p.

<sup>96</sup> BERGER Patrick, *Exporter au Brésil*, op.cit., p.23.

quando impuestos. Do grande número de aspectos quero salientar principalmente um que me parece o de maior actualidade e coloca hoje o Brasil numa posição especial entre todas as nações do mundo no que respeita ao espírito e à moral »<sup>97</sup>.

En 1946, le consul de France au Brésil pour l'État de Bahia soulignait déjà le caractère agricole des exportations brésiliennes pour son État en fournissant un comparatif financier sur la liste des produits exportés (Figure 2)<sup>98</sup>.

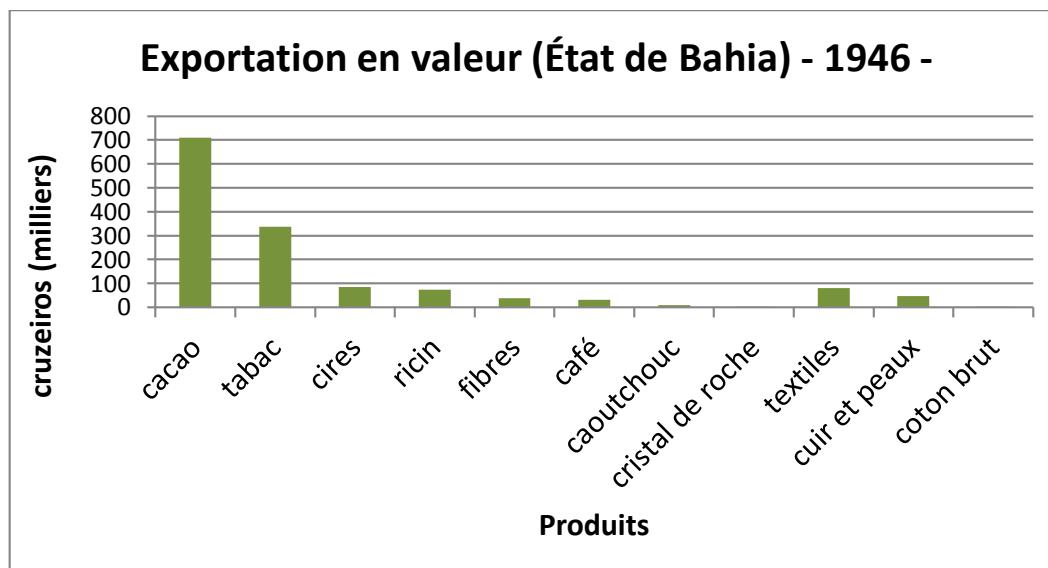


Figure 2. Produits exportés en valeur (cruzeiros) par l'État de Bahia en 1946.

Le Brésil d'aujourd'hui a gardé cette force de production agricole. En 2004, Patrick Berger notait : « le Brésil est un pays émergent, qui se situe, selon l'évolution du taux de change, entre le 11<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> rang du classement mondial des économies, d'après les États-Unis. Il s'agit d'une puissance agricole de tout premier plan, puisqu'il est le premier ou deuxième producteur ou

<sup>97</sup> ZWEIG Stefan, *O Brasil país do futuro*, op.cit., p.19.

<sup>98</sup>CADN, Fonds Bahia, archives du consulat de France à Bahia, carton n°133, « Rapport concernant le consulat de France et la circonscription consulaire », Dépêche circulaire n° 47, 2 décembre 1946.

exportateur mondial pour de nombreux produits : sucre, café, soja, viande de bœuf, poulet, jus d'orange concentré. Le Brésil s'affirme également comme une grande nation industrielle »<sup>99</sup>. Toujours en progression et quelques années plus tard, les prévisions du Fonds Monétaire International (FMI) situent aujourd’hui le Brésil de 2014 au 7<sup>ème</sup> rang mondial des économies, que ce soit selon le PIB nominal par pays ou selon le PPA (PIB exprimé à parité de pouvoir d’achat)<sup>100</sup>. Ainsi, le Brésil d’aujourd’hui, tout comme celui d’après-guerre, a continué de baser la grande partie de son développement économique sur la production de matière première, comme le pétrole, et certains minéraux et reste un exportateur majeur de produits agricoles au niveau mondial. L’industrie brésilienne s’est aussi beaucoup développée et le pays a beaucoup travaillé sur sa restructuration sociale. Les idéaux marxistes et sociaux de grands intellectuels français et européens d’avant-guerre se sont finalement combinés avec succès à une influence économique américaine accrue dans la deuxième partie du XX<sup>ème</sup> siècle pour apporter au Brésil une vision du modernisme apportant une industrialisation et des changements sociaux équilibrés à son économie agraire. « On disait alors du Brésil qu'il était un pays d'avenir et le restait »<sup>101</sup>, même si « le Brésil est sorti du Tiers-Monde [...] le nouveau Brésil en même temps qu'il se développe, devient plus égalitaire »<sup>102</sup>  
<sup>103</sup>.

Au moment de la guerre, l’Europe entière est en récession économique. Cependant, « la fin des hostilités représente également la fin d’une pause, ou tout au moins d’un ralentissement du commerce international »<sup>104</sup>. La fin du conflit annonce donc, pour l’Europe et une grande partie du monde, la reprise des relations commerciales, accentuée par la nécessité et la volonté de reconstruction. Dès les premières années de l’après-guerre, le commerce brésilien s’accentue,

---

<sup>99</sup> BERGER Patrick, *Exporter au Brésil*, op.cit., p.43.

<sup>100</sup> WORLD ECONOMIC OUTLOOK DATABASE, *Superficie et population mondiale*, [en ligne], [World Economic-Brazil](#) (Consulté le 29 mai 2014).

<sup>101</sup> SORMAN Guy, *L'économie ne ment pas*, Fayard, 2008, p.186.

<sup>102</sup> *Ibid.*, p.190.

<sup>103</sup> *Ibid.*, p.191.

<sup>104</sup> MOREIRA CRUZ Flávia, *Le commerce franco-brésilien de 1945-1964 et les françaises au Brésil XIX e XX siècle*, op.cit., p.110.

comme le démontre les figures 3 et 4, tirée des données du chargé d’Affaires de France au Brésil Étienne de Croy en 1947<sup>105</sup>.

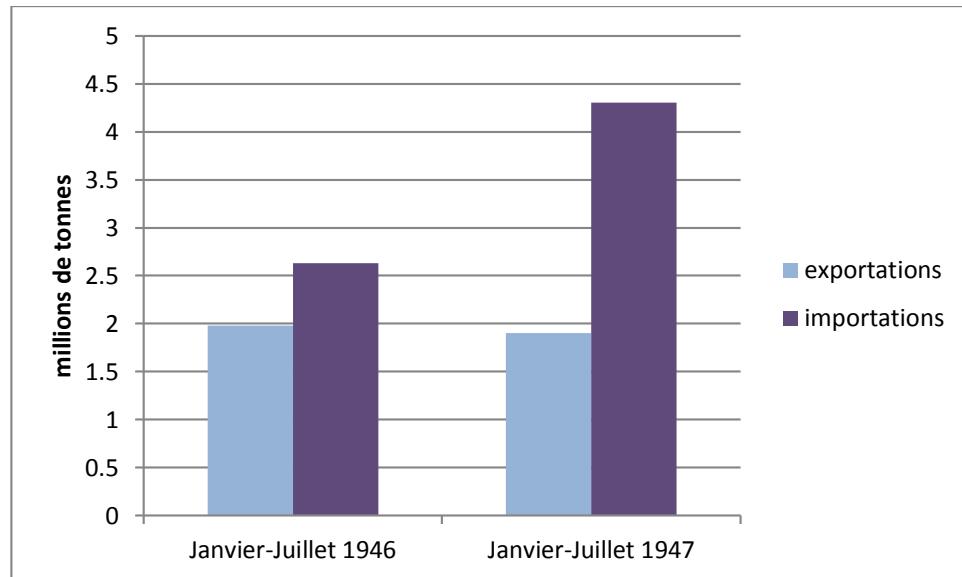


Figure 3. Volume en tonnes d’importations et d’exportations des périodes de Janvier à Juillet 1946 et de Janvier à Juillet 1947.

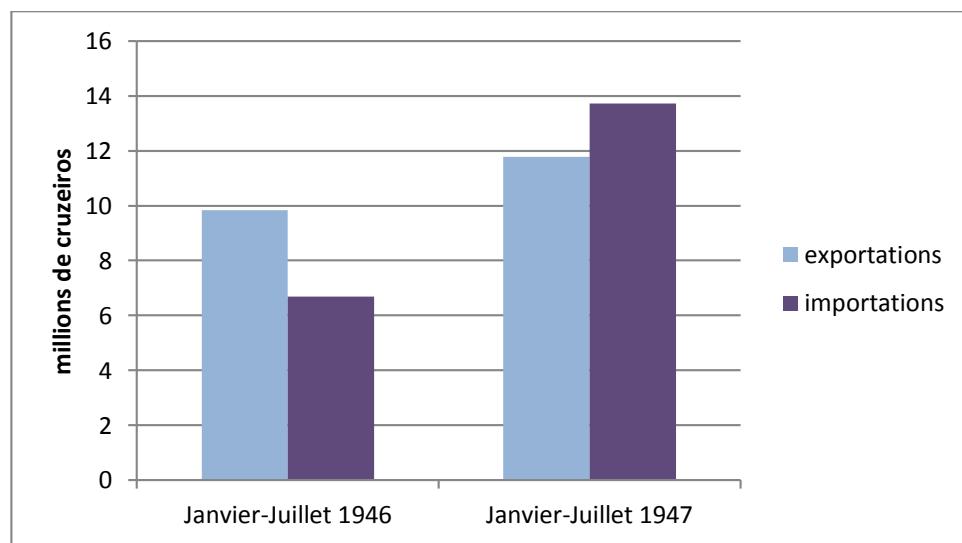


Figure 4. Valeur en cruzeiros d’importations et d’exportations des périodes de Janvier à Juillet 1946 et de Janvier à Juillet 1947.

<sup>105</sup>CADN, Fonds Rio de Janeiro, archives de l’ambassade de France à Rio de Janeiro, carton n°12, Etienne de Croy, Chargé d’Affaires de France au Brésil, à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères à Paris, « Situation économique du Brésil », 19 novembre 1947.

Ainsi, le Brésil, pays émergent et grand exportateur de matière première et de produits agricoles, se trouve-t-il idéalement placé pour coopérer avec une France en déclin, ravagée par la guerre mais sur le chemin de sa reconstruction. En manque de produits de première nécessité, la France fut naturellement très favorable envers ces échanges économiques. Les produits alimentaires figuraient au premier plan sur la liste des produits négociés, mais on y trouvait aussi du tabac, du textile ou encore du coton.

Dans l'après-guerre, la France, en déclin au niveau mondial, sans moyens financiers importants, va tenter de continuer d'exercer une influence dans les pays où elle fut plus présente par le passé. Par exemple, au Brésil, le lieutenant-colonel Buchalet, attaché militaire de France au Brésil, constate en 1947 que « la France, autrefois maîtresse incontestée sur le plan intellectuel et militaire et fort honorablement placée sur le plan économique, a perdu de son influence dans des proportions énormes »<sup>106</sup>. Immédiatement après la guerre, la France ne peut désormais plus s'appuyer sur des mesures trop coûteuses, à l'image de la mission militaire française qui avait été mise place au Brésil entre 1920 et 1940 afin de former les militaires et officiers de l'armée brésilienne. Pour ce faire, s'appuyant sur le travail de terrain de ses ambassades et consulats, la France mettra surtout l'accent sur son prestige culturel et académique, ainsi que sur son expertise industrielle et scientifique<sup>107</sup>. Dans un contexte d'après-guerre où les luttes d'influences feront rage, en particulier entre le communisme soviétique et le libéralisme américain, la vision des événements par les ambassadeurs et consuls représentant les intérêts français au Brésil est ainsi particulièrement intéressante et fera ainsi l'objet de notre étude de cas. Quel furent les événements politiques qui entourèrent la montée et la répression du communisme au Brésil au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, et quel regard porta la France sur ces événements ?

---

<sup>106</sup>MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 11, Défense, Lt. Colonel Buchalet, *La France, les États-Unis et le Brésil au début de 1947 « Influence militaire française »*, Étude sommaire, Secret, 15 Avril 1947, p.7.

<sup>107</sup>MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 11, Défense, Lt. Colonel Buchalet, *La France, les États-Unis et le Brésil au début de 1947 « Influence militaire française »*, op.cit 35 p.

### **III. Bibliographie**

La bibliographie sera finalement présentée en sept parties : les ouvrages généraux sur les relations internationales, les livres sur l'histoire du Brésil écrits par des auteurs brésiliens, ceux écrits par des auteurs français, ceux réalisés en collaborations franco-brésiliennes, et enfin, à continuation des ouvrages, sont présentées les articles, les thèses cités dans ce travail (l'ensemble de ces thèses furent d'ailleurs écrites par des brésiliens dans le cadre d'études en France) et la webographie.

#### **1. Ouvrages généraux sur les relations internationales**

- JUDT Tony, *Après-guerre : une histoire de l'Europe depuis 1945*, Armand Colin, 2005, 1024 p.
- SORMAN Guy, *L'économie ne ment pas*, Fayard, 2008, 336 p
- DUROSELLE Jean-Baptiste, KASPI André, *Des Relations Internationales de 1945 à nos jours*, Armand Colin, Tome 2. 15<sup>e</sup> Édition, 2009, 685 p.

#### **2. Histoire du Brésil par les historiens brésiliens**

- PRADO Paulo, *Retrato de Brasil : ensaio sobre a tristeza brasileira*, São Paulo, 1928, 131 p.
- PEIXOTO Afrânio, *História do Brasil*, Companhia Editora Nacional, 1944, 267 p.
- TAPAJOS Vicente, *Breve História do Brasil*, Porto Editora LDA, 1961, 199 p.
- CASTELLO Manoel Thomas, *O Brasil na Grande Guerre*, Biblioteca do Exército-Editôra, 1960, 587 p.
- BELLO José Maria, *A History of Modern Brazil 1889-1964*, Stanford University Press, 1966, 362 p.

- MOTA Carlos Guilherme, *Brasil em Perspectiva*, São Paulo, SP : Difel, 1985, 350 p.
- MORAIS Fernando, *Olga*, Editora Alfa-Omega, São Paulo, 1994, 264 p.
- GONÇALVES José, CAMPIANI MAXIMIANO Cesar, *Irmãos de Armas, um pelotão da FEB na II Guerra Mundial*, São Paulo : Códex ; Brasília : Ministério da Cultura, 2005, 304 p.
- FERRARI Pedro, *Entreato O cotidiano de uma praça Brasileiro na Segunda Guerra Mundial*, Annablume Editora, 2009, 153 p.
- TEIXEIRA DA SILVA Francisco Carlos, SCHURSTER Karl, LAPSKY Igor, CABRAL Ricardo, FERRER Jorge, *O Brasil e a Segunda Guerra mundial*, Editora Multifoco, Rio de Janeiro, 2010, 976 p.

### **3. Histoire du Brésil par les étrangers et français**

- ZWEIG Stefan, *O Brasil país do futuro*, Edição Rigendo Castigat Mores, 1941, 407 p.
- LÉVI-STRAUSS Claude, *La vie familiale et sociale des indiens Nambikwara*, Université de Paris, Faculté de Lettres, Paris : Société des Américanistes, 1948, 130 p.
- MAURO Frédéric, *Histoire du Brésil*, Que sais-je, Presses Universitaires de France, 1979, 128 p.
- ROUQUIE Alain, *Les partis militaires au Brésil*, Presse de la fondation nationale des sciences politiques, 1980, 139 p.
- MAURO Frédéric, *La pré-industrialisation du Brésil : essais sur une économie en transition 1830/50-1930/50*, Editions du CNRS, 1984, 357 p.
- DE LÉRY Jean, *History of a voyage to the land of Brazil*, Editeur : California : University of California Press, 1990 , 276 p.
- MAURO Frédéric, *Histoire du café*, Editions Desjonquères, 1991, 249 p.
- MAURO Frédéric, *Histoire du Brésil*, Editions Chandigne, 1994, 153 p.
- BENNASSAR Bartolomé, MARIN Richard, *Histoire du Brésil 1500-2000*, Fayard, 2000, 629 p.

- LÉVI-STRAUSS Claude, *Saudades do Brasil*, Editeur : Paris : Plon, 2009, 223 p.
- LÉVI-STRAUSS Claude, *Tristes tropiques*, Editeur : l'Académie française, Paris : Plon, 2009, 513 p.

## 4. Coopérations franco-brésiliennes

- CARELLI Mario, THERY Hervé, ZANTMAN Alain, *France-Brésil : Bilan pour une relance*, Maillons, 1987, 274 p.
- CARDOSO Luiz Claudio, MARTINIERE Guy, *France-Brésil vingt ans de coopération : Science et Technologie*, I.H.E.A.L, 1989, 548 p.
- THEBAUD-MONY Anne, *L'envers des sociétés industrielles, approche comparative Franco-Brésilienne*, l'Harmattan, 1994, 204 p.
- VIDAL Laurent, DE LUCA Tania, *Les Français au Brésil XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Rivages des Xantons, 2011, 500 p.

## 5. Articles

- MAURO Frédéric, « O historiador francês em face das ciências sociais », separata n°17 Revista de História, 1954, p. 230-232.
- CERQUEIRA Silas, « Sur la crise brésilienne », *Revue française de Science Politique*, vol. 18, 1968, p.35.
- LINHARES Maria-Yedda, « Le Brésil et la Seconde Guerre mondiale, Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale », 1971, vol. 83, p. 63-71.
- SAVONETTE Claudette, « Main-œuvre noire et industrialisation du Brésil (1850-1950) », *La pré-industrialisation du Brésil : essais sur une économie en transition 1830/50-1930/50*, Editions du CNRS, 1984, p.173.
- LEFEVRE Jean-Paul, « Les professeurs français des missions universitaires au Brésil (1934-1944) », *Cahiers du Brésil Contemporain*, 1990, vol. 12, p. 8.
- ROGÉLIO SUPPO Hugo, « Les enjeux français au Brésil pendant l'entre-deux-guerres : la mission militaire (1919-1940) », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, vol. 215, p. 8

- MUNHOZ Sidnei, « A Guerra Fria no Brasil: Repressão política e resistência durante a primeira fase do conflito », ANPUH – XXII Simpósio Nacional de História, João Pessoa, 2003. 5 p.
- MERIEN Jean-Yves, « Langue, nation et citoyenneté au Brésil, l’interdiction des langues des communautés et imposition du portugais par Getúlio Vargas entre 1937 et 1945 » *Parole et Pouvoir. Enjeux politiques et identitaires*, Presse université de Rennes, 2005, p. 239.
- DALLA COSTA Armando, « La Vale dans le nouveau contexte d'internationalisation des entreprises brésiliennes », 2009, vol. 54, p. 90.
- RAMIREZ PINTO Fabrício, SOARES DE OLIVEIRA NETO Amaro, « Os generais Dutra e Góes Monteiro: A redemocratização política do pos-guerra », *O Brasil e a Segunda Guerra mundial*, Editora Multifoco, Rio de Janeiro, 2010, p.364.
- SAVAGE BROSMAN Catharine, « French intellectuals in the Americas during World War II », *The Sewanee Review*, 2010, vol. 118, n°2, p. 243- 258.

## 6. Thèses

- MOREIRA CRUZ Flávia, *Le commerce franco-brésilien de 1945-1964 et les françaises au Brésil XIX e XX siècle*, Atelier national de reproduction des Thèses, 2001, 501 p.
- MEDLEG RODRIGUES Georgette, *Les attitudes françaises face à l'influence des États-Unis au Brésil (1944-1960)*, Thèse d'histoire, vol. I et II, 2002, 804 p.
- SUPPO Hugo Rogelio, *La politique culturelle française au Brésil (1920-1950)*, 3, volume, Atelier national de reproductions des Thèses, 2002, 1149 p.
- NABUCO DE ARAUJO Rodrigo, *Conquête des esprits et commerce des armes : La diplomatie militaire française au Brésil (1945-1974)*, Thèse d'histoire, Université de Toulouse, 2011, 489 p.

## 7. Webographie

- BUNDESARCHIV, Inventaire Bild 183 - Allgemeiner Deutscher Nachrichtendienst – Zentralbild, [en ligne], Disponible sur : <http://www.bild.bundesarchiv.de/archives>, (Consulté le 2 juin 2014).
- ENDERS Armelles, « Deux disparitions parmi les historiens du monde luso-brésilien : Charles R. Boxer (1904-2000) et Frédéric Mauro (1921-2001) », [en ligne], Disponible sur : [Deux disparitions parmi les historiens du monde luso-brésilien](#), (consulté le 1 avril 2014).
- FRENCH John, *The Populist Gamble of Getúlio Vargas in 1945: Political and Ideological Transitions in Brazil*, [en ligne], 1994, Berkeley, University of California Press, Disponible sur : [University of California Press](#), p.154, (Consulté le 18 mai 2014).
- LOPES Roberto, “Entre a Democracia e o Fascismo, Um General no arame, A história do delicado equilíbrio do Ministro da Guerra de Vargas entre a sedução exercida pelos Nazistas e a pressão do Governo Roosevelt”, [en ligne], Revista Leituras da História, Disponible sur : [Leituras da História-Dutra](#), (Consulté le 22 mai 2014).
- MEDEIROS VIEIRA Emanuel, “Lembrando Prestes”, [en ligne], Disponible sur : [www.deolhonacapital.com.br/2009](http://www.deolhonacapital.com.br/2009), (Consulté le 6 juin 2014).
- MARIN Richard, Biographie de Frédéric Mauro, Encyclopædia Universalis, [en ligne], Disponible sur : [Encyclopédie- Frédéric Mauro](#), (Consulté le 1 avril 2014).
- MARX Karl, ENGELS Friedrich, *Manifeste du parti communiste*, [en ligne], Disponible sur : [Révolution socialiste](#), p.11-12.
- MINISTERIO DA JUSTIÇA-ARQUIVO NATIONAL, Fundo Luis Carlos Prestes (LC), Instrumento Provisório dos Documentos e Textuais Iconográficos, [en ligne], Rio de Janeiro, janeiro 2012, p.6. Disponible sur : [Aquivo Nacional-Prestes](#), (Consulté le 29 mai 2014).

- PARTIDO COMUNISTA BRASILEIRO, « Breve Histórico do PCB », [en ligne], 2010, Disponible sur : [PCB portal](#), p.1, (Consulté le 9 mai 2014).
- PIVOT Bernard, « Interview à Claude Lévi-Strauss à propos de son livre, *Tristes Tropiques* », Institut national de l'audiovisuel, [en ligne], Disponible sur : [Ina.fr](#), (Consulté le 15 avril 2014).
- SECRETARIA DO TRIBUNAL SUPERIOR ELEITORAL, Situação administrativa e política, [en ligne], « Representação política », Disponible sur : [Resultado da Eleição](#), (Consulté le 18 mai 2014).
- VELHO Gilberto, « Rio de Janeiro : sociabilidade e violência », Cahiers des Amériques latines, n° 54-55, 2009, [en ligne], Disponible sur : [Sociabilidade e violência](#), (Consulté le 7 avril 2014).
- WORLD ECONOMIC OUTLOOK DATABASE, *Superficie et population mondiale*, [en ligne], [World Economic-Brazil](#) (Consulté le 29 mai 2014).

## IV. Sources

Les sources principales utilisées pour cette étude se trouvent aux Archives Diplomatiques de la Courneuve à Paris. Il s'agit d'une sélection de documents provenant du Fonds de la série B Amérique, dont une majorité concerne l'Ambassade de France à Rio de Janeiro, capitale brésilienne durant la période étudiée<sup>108</sup>. Parmi les documents d'importance présents dans ces archives, nous avons pu notamment nous baser sur les échanges de télégrammes et lettres entre les ambassadeurs et consulats de France au Brésil et le Ministère des Affaires Étrangères français. En plus des documents provenant de l'Ambassade de Rio de Janeiro, les diverses communications des consulats de l'État de Bahia ont aussi été consultées et utilisées dans le cadre de ce mémoire.

En dehors des communications officielles adressées au Ministère des Affaires Etrangères ou aux ambassades et consulats, d'autres documents fournissent des informations complémentaires, comme des rapports confidentiels provenant directement des ambassadeurs et d'autres membres de l'administration française. On trouve également des sources mentionnant l'écrivain français George Bernanos, exilé au Brésil pendant la Seconde Guerre mondiale. Au-delà de son expérience brésilienne pendant la période étudiée, cette figure est emblématique de par ses idéaux libéraux et son impact international. Parmi les sources se trouvent aussi des télégrammes envoyés pour et par le personnel consulaire au Brésil revendiquant souvent des idéaux proches de ceux de la France libre. Dans ces archives, nous pouvons également trouver un grand nombre de documents ayant trait au communisme au Brésil, à « l'Estado Novo », aux élections présidentielles, ainsi que les commentaires du personnel consulaire français lors du changement de gouvernement de Vargas à Dutra en 1945. Nous sommes d'ailleurs particulièrement intéressés par la réaction française face à

---

<sup>108</sup> VELHO Gilberto, « Rio de Janeiro : sociabilidade e violência », Cahiers des Amériques latines, n° 54-55, 2009, [en ligne], Disponible sur : [Sociabilidade e violência](#), (Consulté le 7 avril 2014).

ces événements politiques au Brésil, événements qui prirent place juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

## 1. Archives

### 1.1. Archives Diplomatiques de la Courneuve (MAE-La Courneuve) :

Archives de l'ambassade de France à Rio de Janeiro de 1944 à 1952.

Fonds Rio de Janeiro : 35 articles, 82QO Brésil

- Carton n° 1 : Ambassade de France du septembre 1944 à juin 1946.
- Carton n° 6 : Mission diplomatique du septembre 1944 à janvier 1952.
- Carton n° 7 : Diplomatie brésilienne en France d'octobre 1944 à février 1952.
- Carton n° 9 : Journalistes du novembre 1944 à février 1952.
- Carton n° 10 : Revue de presse décembre 1944 à décembre 1951.
- Carton n° 11 : Défense du septembre 1944 à février 1952.
- Carton n° 12 : Politique intérieur d'août 1944 à décembre 1946.

#### 1.1.1. Télégrammes du Fonds 82QO Brésil

- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 1, Ambassade de France au Brésil, Ministère des Affaires Etrangères, Télégramme n° 72, Rio de Janeiro, 1 décembre 1944.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° 968, 4 août 1945.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° II98, 21 septembre 1945.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° 1473-74, 3 novembre 1945.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° 1134, 9 août 1945.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° II35-II32, 9 août 1945.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° I2I, 10 août 1945, 4 p.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 7, Diplomatie brésilien en France, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 884, « Diplofrance Paris », 7 novembre 1947.

- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 9, Journalistes, « Traduction d'un télégramme chiffré », n°121 à 124, 8 février 1945, p.1.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 10, Revue de presse, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 1453, « Elections en France » Hubert Guérin, 14 novembre 1946, 4 p.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 10, Revue de presse, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 338, « Revue de presse brésilienne du 21 mai au 28 mai 1947 », 29 mai 1947, p.6-8.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, Défense n° 11, Direction d'Amérique, B 37 Brésil, Affaires militaires, Relation et coopérations avec la France, Monsieur Blondel, « Démarrage d'un télégramme de Rio de Janeiro du 21 septembre 1944 ».
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, « Traduction d'un télégramme chiffré », 22 décembre 1944.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, « Télégramme », 3 janvier 1945.

### 1.1.2. **Rapports du Fonds 82QO Brésil**

- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 11, Défense, Lt. Colonel Buchalet, *La France, les États-Unis et le Brésil au début de 1947*, « Influence militaire française », Étude sommaire, Secret, 15 Avril 1947, 35 p.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Ambassade de France au Brésil, n° 98, Direction d'Amérique, Monsieur Etienne De Croy, Chargé d'Affaires à Rio de Janeiro à Monsieur Georges Bidault, Ministre des Affaires Étrangères, « De la situation intérieure», 6 octobre 1945. p.1.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Légation de France au Pérou, Direction Politique, n° 16, M. Dayet Ministre de France au Pérou à Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères à Paris, confidentielle, « Situation actuel au Brésil », Lima, 23 janvier 1945. p.3.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Légation de France au Pérou, Direction Politique, n° 16, op.cit., p.3.
- MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Ambassade de France au Brésil, Le Charge d'Affaires de France au Brésil Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères à Paris, Direction d'Amériques, Télégramme n° 137, « Le gouvernement de Dutra et les communistes », 13 juin 1945. p.1-5.

- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieur, Ministère des Affaires Etrangères, Direction d'Amérique, Paris, « Le gouvernement de Dutra et les communistes », 13 juin 1946, p.3.

### **1.1.3. Rapports du Fonds Rio de Janeiro : 35 A, Brésil**

Archives de l'ambassade de France à Rio de Janeiro de 1944 à 1952.

- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Documentation Extérieur et Contre-espionnage, Bulletin de renseignements politique, n° 21.1/.2878/SD, « Activités Anglo-saxons », 28 mars 1946, p.1.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Documentation Extérieur et Contre-espionnage, n° 21.1/L.279/3229/SD, Très secret, « Le communisme au Brésil », 6 juin 1946, 10 p.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1/-A/00.208/SD, Confidential, « Malaise général à la veille des élections fédérales », 20 décembre 1946, p.3.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 2I.I/A.00.820.SD, Confidential, « Situation Politique », 26 décembre 1946.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1/-A/00.208/SD, Confidential, « Malaise général à la veille des élections fédérales », 20 décembre 1946, p.4.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1/-A/00.532/SD, « Politique intérieur », 31 mai 1947.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1-A/00.556/SD, « Situation politique intérieur », 12 juin 1947.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1/-A/00.820/SD, Confidential, « Situation politique », 26 décembre 1947, p.1-2.

- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1-A/00.809/SD, Confidentiel, « Situation politique », 11 décembre 1947, p.4.
- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7) Ambassade de France au Brésil, M. Gilbert Arvengas, Ambassadeur de France au Brésil à Monsieur Robert Schumann, Ministre des Affaires Etrangères, Direction d'Amérique, Paris, « Situation du communisme au Brésil », 4 février 1950, p.2.

#### **1.1.4. Rapport du Fonds Rio de Janeiro : 35 B, Brésil**

- MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 B, Réservé (8 à 14), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1-A/00.770/SD, « Répercussions intérieure de la rupture diplomatique Brésil-U.R.S.S. », 18 novembre 1947, p.2.

### **1.2. Centre des Archives Diplomatiques de Nantes (CADN) :**

Archives de l'ambassade de France à Rio de Janeiro de 1919 à 1972.

- Carton n° 12 : Ambassade de France à Rio de Janeiro.

#### **1.2.1. Fonds Rio de Janeiro : 153 articles, 573PO/B**

- CADN, Fonds Rio de Janeiro, archives de l'Ambassade de France à Rio de Janeiro, Ministère des Affaires Étrangères, carton n°12, Etienne De Croy, Chargé d'Affaires de France au Brésil à Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères, Service de Presse et d'Information, « Suspension du Journal 'Tribuna Popular'», Télégramme n° 525, 8 décembre 1947.
- CADN, Fonds Rio de Janeiro, archives de l'Ambassade de France à Rio de Janeiro, Ministère des Affaires Étrangères, carton n°12, Etienne De Croy, Chargé d'Affaires de France au Brésil à Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères, « Films Soviétiques», Télégramme n° 536, 11 décembre 1947.
- CADN, Fonds Rio de Janeiro, archives de l'Ambassade de France à Rio de Janeiro, carton n°12, Etienne de Croy, Chargé d'Affaires de France au Brésil, à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères à Paris, « Situation économique du Brésil », 19 novembre 1947.

## V. Étude de Cas : La France et le mouvement communiste au Brésil (1945-1947)

Pendant cette période, le Brésil, ainsi qu'un grand nombre de pays, se trouve confronté aux conséquences néfastes laissées par la Seconde Guerre mondiale. Bien que les répercussions ressenties en Amérique du Sud dans l'après-guerre ne puissent être comparées avec l'ampleur des pertes humaines et matérielles subies en Europe, l'impact global de la guerre s'est bel et bien étendu à travers le monde, générant de nombreux changements politiques aux échelles nationales mais aussi internationales.

Ainsi, dès la fin de la guerre, la victoire des Alliés se traduit rapidement par l'avènement et l'opposition des deux grandes puissances victorieuses, guidées par des idéologies largement opposées, les États-Unis d'Amérique et l'URSS. Ce conflit d'intérêts scinde rapidement le monde moderne en deux grands blocs géopolitiques dans les années qui suivront l'après-guerre, entérinant l'installation durable de la Guerre Froide. Au-delà des conflits américano-soviétiques, mais toujours en conséquence d'une guerre qui brisa les frontières de l'Europe, nombreux seront les changements radicaux opérés à l'échelle mondiale, et ce, notamment en Amérique du Sud et au Brésil.

En effet, au lendemain de la guerre, nombreux de pays se trouvent directement confrontés aux cercles d'influence de ces deux grandes puissances que sont les États-Unis et l'URSS, avec leurs implications idéologiques et politiques. Dans cette étude de cas, nous nous intéresserons aux changements politiques qui eurent lieu au Brésil dans l'après-guerre<sup>109</sup>.

Nous mettrons l'accent sur la vision des ambassadeurs et des agents consulaires français entre 1945 et 1947 à l'égard de la montée du communisme et de sa répression au Brésil. Nous

---

<sup>109</sup> DUROSELLE Jean-Baptiste, KASPI André, *Des Relations Internationales de 1945 à nos jours*, Armand Colin, Tome 2. 15<sup>e</sup> Édition, 2009, 685 p.

verrons aussi que la gestion du mouvement communiste par les autorités brésiliennes et le regard porté par les officiels français sur leurs actions est intimement liée aux événements politiques mondiaux au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Il nous incombera de situer le regard de la France sur le Brésil dans un contexte historique. En effet, l'intérêt de la France et des français pour le Brésil n'est pas chose nouvelle et s'est traduit par des épisodes d'émigration de français vers le Brésil<sup>110</sup>. Par exemple, le pasteur Léry y mit en place des missions religieuses à l'époque moderne. Plus tardivement, à l'époque contemporaine, l'intérêt français pour le Brésil, et réciproquement, l'intérêt brésilien pour la France, se sont notamment manifestés au travers de la présence d'un certain nombre d'intellectuels français en mission éducative dans les universités et écoles brésiliennes. Simultanément, la coopération franco-brésilienne s'est aussi montrée très active en ce qui concerne la recherche scientifique, les industries ou l'éducation par exemple.

Dans un premier temps, l'histoire du Parti Communiste Brésilien (PCB) et celle de son leader Luis Carlos Prestes sera détaillée. Ensuite, une brève biographie du président Getúlio Vargas, qui revendiquait une base populaire et tour à tour antagonisait ou bénéficiait de l'appui du mouvement communiste brésilien, sera introduite. Ceci nous amènera au déroulement du coup d'État et des élections présidentielles de 1945. Grâce à nos sources, ces changements socio-politiques seront ainsi abordés du point de vue des ambassadeurs et du personnel consulaire français au Brésil. Nous nous intéresserons aussi au général Dutra, nouveau président élu après le coup d'État qui destitua Vargas. Enfin, nous nous intéresserons aux mesures répressives anti-communistes qui furent mises en place depuis l'élection de Dutra jusqu'à fin 1947, date de l'interdiction du PCB.

---

<sup>110</sup> VIDAL Laurent, DE LUCA Tania, *Les Français au Brésil XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, op.cit., 500 p.

# 1. Brève histoire du communisme au Brésil, jusqu'à l'après-guerre

## 1.1. Les débuts du Parti Communiste Brésilien

En 1848, la Ligue des communistes, faisant écho à ses idéaux sur la lutte des classes et la défense des prolétaires, commande le *Manifeste du parti communiste* auprès de Marx et Engels. « À mesure que grandit la bourgeoisie, c'est-à-dire le capital, se développe aussi le prolétariat, la classe des ouvriers modernes qui ne vivent qu'à la condition de trouver du travail et qui n'en trouvent que si leur travail accroît le capital [...] Le prolétariat passe par différentes phases d'évolution. Sa lutte contre la bourgeoisie commence avec son existence même »<sup>111</sup>. Après la Première Guerre mondiale, les idées marxistes, répandues mondialement par le *Manifeste du parti communiste* afin d'unifier les prolétaires au-delà des frontières, se sont répandues dans les classes travailleuses brésiliennes et ont promu la création d'un nouveau parti cherchant plus d'égalité entre les classes<sup>112</sup>.

L'année 1922 marque le début de la trajectoire du Parti Communiste Brésilien (PCB). Fondé le 25 mars 1922 à partir d'une base de seulement 73 militants, le parti fut entièrement dirigé par des travailleurs et par des représentants intellectuels de la culture brésilienne. Le fondateur et premier leader du PCB est Astrojildo Pereira. Il fut ensuite suivi à la tête du parti par Caio Prado Jr., Graciliano Ramos et Mário Schenberg, entre d'autres, chacun ayant défendu des projets et perspectives autour des droits des travailleurs et promu des avancées sociales importantes. Dans ce Brésil en développement industriel au début de l'entre-deux-guerres, le PCB représente pour les prolétaires une certaine vision de la gauche et du peuple travailleur. Son positionnement politique et ses revendications s'axent autour du travail mais aussi d'une certaine liberté culturelle. Le parti, né

---

<sup>111</sup> MARX Karl, ENGELS Friedrich, *Manifeste du parti communiste*, [en ligne], Disponible sur : [Révolution socialiste](#), p.11-12.

<sup>112</sup> PARTIDO COMUNISTA BRASILEIRO, « Breve Histórico do PCB », [en ligne], 2010, Disponible sur : [PCB portal](#), p.1, (Consulté le 9 mai 2014).

d'un désir de liberté et de meilleurs droits sociaux chez les travailleurs pauvres, permet le développement de ces idéaux et l'organisation politique du prolétariat<sup>113</sup>.

Dès ses premières années, le PCB, qui travaillait alors dans la clandestinité, se chargea de traduire le *Manifeste du Parti Communiste*. Il se lança aussi très tôt dans la parution de son propre journal, *A Classe Operária*, en cherchant à divulguer et promouvoir, avec un relatif succès, les thèses marxistes parmi les ouvriers. Le PCB sera finalement officiellement reconnu par l'Internationale communiste en 1930<sup>114</sup>. En 1934, Luis Carlos Prestes, personnage révolutionnaire emblématique au Brésil, rejoint le parti<sup>115</sup>.

## 1.2. **Luis Carlos Prestes : Une légende révolutionnaire du communisme sud-américain**

Luis Carlos Prestes est né en 1898 à Porto Alegre, dans l'État de Rio Grande do Sul. Il rentre à l'armée en 1916 à Rio de Janeiro, où il obtient également une licence en Science Physique et Mathématiques en 1920. En 1922, il est ingénieur et porte déjà le rang de capitaine. Entre 1924 et 1926, Prestes emmène une armée formée de révolutionnaires, plus tard nommée « colonne Prestes », contre les troupes du gouvernement du président brésilien Artur Bernardes<sup>116</sup>.

En 1927, il prend un premier contact avec le mouvement communiste mais refuse d'adhérer au Parti Communiste Brésilien<sup>117</sup>. En 1929, il décide d'étudier le marxisme en Argentine. Plus tard, en 1931, il quitte le Brésil pour s'installer à Moscou avec sa famille, composée de sa mère, veuve, et de ses quatre sœurs. En 1934 il est accepté au Parti Communiste de l'Union Soviétique qui le fait également rentrer au PCB. Depuis l'URSS, il commence dès lors à se préparer pour une révolte

---

<sup>113</sup> *Ibid.*

<sup>114</sup> *Ibid.*

<sup>115</sup> MORAIS Fernando, *Olga*, Editora Alfa-Omega, São Paulo, 1994, 264 p.

<sup>116</sup> PARTIDO COMUNISTA BRASILEIRO, « Breve Histórico do PCB », op.cit., p.6.

<sup>117</sup> Ministério da Justiça-Arquivo National, Fundo Luis Carlos Prestes (LC), Instrumento Provisório dos Documentos e Textuais Iconográficos, [en ligne], Rio de Janeiro, janeiro 2012, p.6. Disponible sur : [Aquivo Nacional-Prestes](#), (Consulté le 29 mai 2014).

armée visant à renverser Vargas au Brésil, la « Révolte de 1935 ». Lors de ces préparatifs, il rencontre sa première femme, Olga Bernário, jeune militante allemande, partisane du Parti Communiste Allemand<sup>118</sup>. Olga Bernário, qui avait été recrutée par le gouvernement soviétique pour protéger Luis Carlos Prestes, fera le voyage avec lui pour le Brésil, afin de poser comme sa femme lors de la planification de la « Révolte du 1935 »<sup>119</sup>.

### **1.3. Le Parti Communiste Brésilien, Prestes « Chevalier de l'Espérance » et la « Révolte de 1935 »**

Parallèlement, le PCB, souhaitait former une opposition nationale de développement démocratique et antiimpérialiste contre le président Vargas. Prestes, de retour de l'Union Soviétique, se joint alors au mouvement de l'*Aliança Nacional Libertadora*, mouvement composé de socialistes et de communistes mécontents du gouvernement de Vargas<sup>120</sup>. En novembre, la « Révolte de 1935 » est étouffée par le gouvernement, mais vaudra à Prestes de gagner une popularité considérable parmi le peuple. Devenu une personnalité héroïque sur le continent sud-américain, il recevra par exemple les surnoms de «Chevalier de l'Espérance » et d'« Homme invisible »<sup>121</sup>. En 1936, à la suite de cet acte révolutionnaire avorté, Prestes fut emprisonné et restera incarcéré pendant les neuf années suivantes.

Le sort de sa compagne de l'époque, Olga Bernário, également arrêtée et incarcérée au Brésil lors de la « Révolte de 1935 », fut épouvantable, tant elle sera victime à la fois de la dictature de Vargas et de l'Holocauste mise en place par l'Allemagne nazie d'Hitler. À cette époque, le profil très particulier d'Olga Bernário, dissidente communiste allemande et juive, la condamna à un destin

---

<sup>118</sup> MORAIS Fernando, *Olga*, Editora Alfa-Omega, São Paulo, 1994, 264 p.

<sup>119</sup> *Ibid.*

<sup>120</sup> Ministério da Justiça-Arquivo National, Fundo Luis Carlos Prestes (LC), Instrumento Provisório dos Documentos e Textuais Iconográficos, op.cit.p.7.

<sup>121</sup> *Ibid.*

cruel<sup>122</sup>. Ayant appris qu'elle était enceinte de Prestes lors de son incarcération au Brésil, elle fut tout de même déportée par le gouvernement de Vargas vers l'Allemagne, son pays d'origine, alors qu'elle était enceinte de sept mois. Après la naissance de sa fille, elle fut transférée au camp de concentration de Ravensbrück. Après une campagne internationale forte, Leocádia Prestes, la mère de Luis Carlos Prestes, obtint le rapatriement et la tutelle de sa petite-fille, Anita Leocádia Prestes, fille d'Olga Bernário et de son fils. Éventuellement, Olga Bernário fut assassinée dans une chambre à gaz à Bernbourg en 1942. Dans une lettre adressée à sa fille et à Luis Carlos Prestes, l'une de ses dernières phrases fut: « Lutei pelo justo pelo bom e pelo melhor do mundo », c'est-à-dire « Je me suis battue pour ce qui est juste, pour ce qui est bon et pour le meilleur au monde »<sup>123</sup>.

#### 1.4. Le PCB au lendemain de la Seconde Guerre mondiale

Lors de la Deuxième Guerre mondiale et au moment de l'implication du Brésil dans une intervention armée en Europe, le PCB adhéra à une participation des brésiliens dans la guerre contre le nazi-fascisme, notamment en encourageant ses membres à incorporer la Force Expéditionnaire Brésiliennne (FEB). Pour cette raison, lors du retour des troupes en 1945, le PCB, aux côtés des soldats, fut assimilé aux héros de la patrie. Ainsi, le parti communiste, s'appuyant sur les sentiments de la masse populaire, jouira d'une popularité sans précédent. Cette même année, lors de la crise politique de 1945, le parti fut légalisé par le gouvernement de Vargas et se développa considérablement jusqu'en 1947, année où il fut interdit après une longue campagne anti-communiste menée par le gouvernement du nouveau président, Eurico Gaspar Dutra. Ainsi, entre 1945 et 1947, en deux ans de légalité, le parti passa de seulement 4.000 à plus de 200.000 milles affiliés<sup>124</sup>.

---

<sup>122</sup> MORAIS Fernando, Olga, Editora Alfa-Omega, São Paulo, op.cit.

<sup>123</sup> *Ibid.*

<sup>124</sup> CERQUEIRA Silas, « Sur la crise brésiliennne », *Revue française de Science Politique*, vol. 18, 1968, p.35.



## 2. Présentation de Getúlio Vargas

### 2.1. Débuts politiques

Getúlio Vargas est né le 19 avril 1882 à São Borja, dans l'État de Rio Grande do Sul, sur la rive Est du fleuve Uruguay faisant vis-à-vis avec l'Argentine. Après avoir vécu et étudié un moment à Minas, où il passa sa terminale, il décida de suivre une carrière militaire à Rio Grande do Sul à l'âge de 17 ans. Il servit ainsi comme sergent à Porto Alegre, capitale de Rio Grande do Sul, et dans l'État de Mato Grosso. À ce dernier poste, il travailla aux négociations avec la Bolivie à la suite de la guerre de l'Acre sur l'acquisition de ce territoire jusque-là bolivien mais qui deviendra l'actuel État brésilien d'Acre. Après ses premiers succès dans l'armée, Vargas se réorienta vers une autre carrière. Il entra ainsi à la Faculté de Droit à Porto Alegre, où il resta de 1903 à 1907. Animé d'un fort intérêt littéraire, Getúlio Vargas s'est notamment intéressé aux œuvres de Zola, Nietzsche, Baudelaire, et par les travaux de personnalités brésiliennes comme le sociologue Euclides da Cunha ou le dramaturge et poète national, Gonçalves Dias. Après ses études de droit, il n'offrit ses services d'avocat que très peu de temps, optant finalement de « se mettre au service du peuple » en suivant une carrière politique. Reconnu pour sa discréetion et son self-control, il accéda au poste de député fédéral entre 1924 et 1926, incarnant un modèle de législateur prudent<sup>125</sup>.

Après son service public en tant que député fédéral, Vargas accepte le poste du Ministère des Finances entre 1926 et 1928 lors de la présidence de Washington Luíz. Cette même année il est élu gouverneur de l'État de Rio Grande do Sul, poste qu'il garda jusqu'à l'année où il s'empare de la présidence, en 1930<sup>126</sup>.

---

<sup>125</sup> BELLO José Maria, *A History of Modern Brazil 1889-1964*, op.cit., p. 280-281.

<sup>126</sup> *Ibid.*, p. 281-282.

## 2.2. La révolution de 1930, un coup d'État marquant le début de l'ère Vargas au Brésil

En 1930, les brésiliens furent témoins d'un changement de régime et de gouvernement, auquel ils se réfèrent communément sous le terme de « Revolução de 1930 ». Le 24 octobre, après des élections gagnées dans un climat de fraudes électorales par son opposant Júlio Prestes, Getúlio Vargas devient le nouveau président brésilien à la suite d'un coup d'Etat militaire dirigé par une minorité des forces armées soutenant sa candidature. Afin d'armer cette intervention militaire, Vargas demanda l'appui de Luis Carlos Prestes, héros révolutionnaire communiste, mais ce dernier lui refusa son aide<sup>127</sup>. Il est à noter la vision particulière, semble toute erronée sur la base de nos recherches dans différents ouvrages et documents, dont témoigne l'ambassadeur de France au Brésil, M. Gilbert Arvengas : « Vargas a reçu l'aide de Luis Carlos Prestes, ancien officier de l'armée active, qui apportera les troupes pour lui permettre le coup d'État de 1930 »<sup>128</sup>. Toujours selon l'ambassadeur M. Arvengas, après seulement cinq ans de dictature, Prestes « se retourne contre lui, quand il le voit instaurer le pouvoir personnel »<sup>129</sup>, une déclaration qui doit être réévaluée dans le contexte du refus de Prestes en 1930 d'apporter son aide au coup d'État de Vargas.

Les motivations des différents militaires derrière ce coup tiennent en partie d'aspirations au pouvoir d'une minorité, mêlée à un sens du devoir contre l'incompétence du gouvernement face aux fractures sociales et économique au Brésil, exacerbées par la crise économique mondiale de 1929. De plus, selon José Maria Bello, le coup d'État de 1930 était motivé par des militaires issus de

---

<sup>127</sup> Ministério da Justiça-Arquivo National, Fundo Luis Carlos Prestes (LC), Instrumento Provisório dos Documentos e Textuais Iconográficos, [en ligne], op.cit. p.6.

<sup>128</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7) Ambassade de France au Brésil, M. Gilbert Arvengas, Ambassadeur de France au Brésil à Monsieur Robert Schumann, Ministre des Affaires Etrangères, Direction d'Amérique, Paris, « Situation du communisme au Brésil », 4 février 1950, p.2.

<sup>129</sup> *Ibid.*

formations militaires françaises qui leur avaient apporté un sens du devoir d'agir face à l'incompétence de leur gouvernement<sup>130</sup>.

Cette « révolution » mit ainsi fin à la première République et ouvra l'ère de la première présidence de Getúlio Vargas<sup>131</sup>. Vargas effectue une première présidence dans le gouvernement provisoire, entérinée dans le nouveau gouvernement constitutionnel formé en 1934 par l'Assemblée Constituante. En 1937, en vue des élections prévues en 1938, il prétexte un complot communiste dénommé « Plan Cohen », monté de toute pièce, pour déclarer l'état d'urgence et assumer de nouveau le pouvoir par un nouveau coup d'Etat<sup>132</sup>. Le 10 novembre 1937, l'implantation de la nouvelle Constitution marque le début officiel de l'« Estado Novo », qui lui permettra, entre autres, de maintenir une flexibilité diplomatique et commerciale vis-à-vis de la conjoncture internationale, notamment envers la France et les Etats-Unis qui possédaient des missions militaires sur le sol brésilien<sup>133</sup>.

Depuis la première guerre mondiale et en contraste avec les répressions autoritaires exercées par le gouvernement et l'armée, le Brésil a souvent joué un rôle de médiateur à l'international, en particulier entre les États-Unis et les pays sud-américains comme l'Argentine ou entre la Bolivie et le Paraguay dans la Guerre du Chaco<sup>134</sup>. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, le Brésil de Vargas décide d'afficher une position officielle de neutralité. Malgré cette position initiale liée aux rivalités politiques d'avant-guerre entre les forces montantes des communistes et des sympathisants du nazisme et du fascisme, il fut ainsi naturel que le Brésil de Vargas se joigne aux Alliés des États-

---

<sup>130</sup> BELLO José Maria, *A History of Modern Brazil 1889-1964*, op.cit, p.277.

<sup>131</sup> *Ibid.*, p.275-284.

<sup>132</sup> MAURO Frédéric, *Histoire du Brésil*, Que sais-je, Presses Universitaires de France, 1979, p.112-115.

<sup>133</sup> RAMIREZ PINTO Fabrício, SOARES DE OLIVEIRA NETO Amaro, « Os generais Dutra e Góes Monteiro: A redemocratização política do pos-guerra », *O Brasil e a Segunda Guerra mundial*, Editora Multifoco, Rio de Janeiro, 2010, p.364.

<sup>134</sup> *Ibid.*, p.285, 305.

Unis et de l'URSS communiste dans leur lutte contre l'impérialisme de l'Axe, comme ce fut d'ailleurs le cas lors de la Première Guerre mondiale<sup>135</sup>.

Vargas put jouir d'un pouvoir plus important que ses prédécesseurs dans son influence politique et gouvernementale sur les affaires nationales. Sa présidence-dictature est encensée par les uns et largement critiquée par les autres<sup>136</sup>. Malgré les épisodes de répressions, la présidence de Vargas « assura le développement concomitant de l'industrialisation et des droits sociaux des travailleurs (sécurité sociale, revenu minimal) selon l'idéologie du ‘travaillisme officiel’ »<sup>137</sup>. Cependant, la censure des medias et de la presse sous l'ère Vargas de l'« Estado Novo » était commune. Selon un télégramme adressé au Ministère des Affaires Étrangères sur le fonctionnement du service d'information de l'ambassade de Rio de Janeiro :

« Les possibilités de diffusion qu'offrent la presse et la radio au Brésil sont limitées : [...] En raison du contrôle officiel de la presse et de la radio brésilienne »<sup>138</sup>.

Cependant, la dictature de Vargas et son contrôle presque absolu du pouvoir fut de plus en plus mal vu à l'approche de la fin de la guerre 1939-1945, car celle-ci symbolisait avant tout la fin de l'impérialisme nazi-fasciste. Ainsi, « il fut de plus en plus critiqué jusqu'à ce qu'un coup d'État militaire le destitue à la fin de la Seconde Guerre mondiale »<sup>139</sup>.

---

<sup>135</sup> *Ibid.*, p.305-306.

<sup>136</sup> *Ibid.*, p.303.

<sup>137</sup> BERGER Patrick, *Exporter au Brésil*, op.cit., p. 35.

<sup>138</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 1, Ambassade de France au Brésil, Ministère des Affaires Etrangères, Télégramme n° 72, Rio de Janeiro, 1 décembre 1944.

<sup>139</sup> BERGER Patrick, *Exporter au Brésil*, op.cit.

### **3. Les élections au Brésil et le radicalisme anti-communiste**

#### **3.1. Affaiblissement de Vargas et fin de l'« Estado Novo »**

Pour Vargas, la fin de la Seconde Guerre mondiale se traduisit ainsi par une perte progressive de son autorité et de sa main mise sur la scène politique et sociale nationale brésilienne. En effet, la conjoncture était au mécontentement du peuple et de l'armée. Certains officiers militaires, formés par la mission militaire française, semblaient voir de leur devoir de restaurer la démocratie aux dépends de la dictature de l' « Estado Novo ». Il semblait en effet absurde que les soldats brésiliens meurent pour défendre la démocratie en Europe alors même que le peuple brésilien se soumettait aux lois d'un gouvernement répressif<sup>140</sup>.

Ainsi, dans un télégramme du 23 octobre 1944 provenant de l'Ambassade de France à Rio de Janeiro et adressé aux Ministère des Affaires Étrangères, apprend-on que la police brésilienne, sans explication, arrêta plusieurs personnalités libérales importantes, dont le journaliste Austrogesilo Deathayde, notamment connu pour son soutien au mouvement France Combattante. Cet événement semblait être relié aux récentes arrestations opérées parmi les cercles étudiants militants, parmi lesquels l'écrivain et philosophe français Bernanos, exilé et installé au Brésil, y jouissait d'un prestige tout particulier. De l'avis de l'ambassade, ces opérations visaient à « endiguer la propagande qui se fait actuellement en faveur des élections »<sup>141</sup>. Peu à peu, Vargas se vit obligé de relâcher la censure et de céder de plus en plus à la volonté de ses opposants. Ainsi, sous les multiples pressions politiques, au 31 décembre 1944, Vargas déclarait déjà publiquement sa volonté de procéder à des élections démocratiques<sup>142</sup>.

---

<sup>140</sup> BELLO José Maria, *A History of Modern Brazil 1889-1964*, op.cit, p.306.

<sup>141</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, « Traduction d'un télégramme chiffré », 22 décembre 1944.

<sup>142</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, « Télégramme », 3 janvier 1945.

Le 8 février, l'ambassade de France à Rio écrivait :

« On constate un relâchement de la censure brésilienne, que l'on interprète comme le signe d'une évolution du régime actuel vers une politique plus libérale. Cette tendance est surtout marquée depuis quelques jours par la liberté relative laissée aux journaux d'aborder la question des futures élections et celle d'une reprise éventuelle des relations diplomatique avec la Russie Soviétique »<sup>143</sup>.

Le 28 février 1945, le gouvernement publie un amendement constitutionnel, permettant à la fois la mise en place d'élection au 2 décembre 1945 et la création libre de partis politiques<sup>144</sup>. En mai 1945, Vargas libère Prestes, qui lui aurait promis son appui pour la campagne électorale en échange de sa libération, d'une amnistie immédiate des dissidents communistes, ainsi que d'une promesse de postes dans le futur gouvernement<sup>145</sup>. Que Prestes en soit ou non un déclencheur, l'amnistie générale des opposants politiques sera finalement déclarée<sup>146</sup>.

### 3.2. Coup d'État de 1945

Selon Etienne De Croy, l'Attaché aux Affaires de France au Brésil, la situation au début octobre 1945 semblait particulièrement tendue et propice à une intervention militaire visant à destituer le président Vargas. En effet, le principal candidat d'opposition, plébiscité par l'armée et le nouveau parti de l'Union Démocratique Nationale (UDN), était alors le brigadier Eduardo Gomes. Vargas avait tout d'abord suscité à la tête du Parti Social Démocratique (PSD), qu'il venait d'aider à créer, la candidature du général Eurico Gaspar Dutra, son Ministre de la Guerre. Ce nouveau candidat aux élections lui permettrait ainsi de contrer le candidat d'opposition Gomes.

<sup>143</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 9, Journalistes, « Traduction d'un télégramme chiffré », n°121 à 124, 8 février 1945, p.1.

<sup>144</sup> BELLO José Maria, *A History of Modern Brazil 1889-1964*, op.cit, p.307.

<sup>145</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Documentation Extérieur et Contre-espionnage, n° 21.1/L.279/3229/SD, Très secret, « Le communisme au Brésil », 6 juin 1946, p.5.

<sup>146</sup> BELLO José Maria, *A History of Modern Brazil 1889-1964*, op.cit, p.306.

Cependant, Vargas, fort du récent soutien des communistes et du mouvement pro-Vargas connu comme « queresmiste », semblait finalement laisser Dutra à son propre sort à l'approche des élections. Au cours de l'année 1945, le mouvement pro-Vargas va se former sur une partie de la population urbaine sous l'impulsion des syndicats officiels et des fonctionnaires. Arborant le slogan « queremos Getúlio ! », c'est-à-dire « nous voulons Getúlio », ils seront alors appelés les « queremistes »<sup>147</sup>.

Ainsi appuyé, Vargas, à la tête d'un nouveau parti plus proche de la classe industrielle urbaine, le Parti Travailiste Brésilien (PTB), pensa un temps pouvoir récupérer sa présidence. Pour ce faire, il s'était placé en position favorable en demandant la formation d'une Assemblée Constituante avant les élections. Cette proposition était appuyée à la fois par les « queremistes », réclamant la formation d'une Constituante avec Getúlio, et par les communistes du PCB et de Carlos Prestes, réclamant la formation d'une Constituante avec ou sans Getúlio. La manœuvre visant à former une Constituante avant le mois de décembre aurait alors pu lui permettre de remplacer les élections par un système lui étant plus favorable, n'étant lui-même pas candidat<sup>148</sup>. Le PCB trouvait aussi son compte dans cet appui de circonstance et à distance, car les élections de décembre dans le format prévu favorisait les deux autres candidats, d'origines militaires, et aux tendances ouvertement anti-communistes<sup>149</sup>.

L'armée, qui représentait la force d'opposition majeure, était alors divisée entre ses deux candidats, le général Eurico Gaspar Dutra et le brigadier Eduardo Gomes, ce dernier recevant l'appui d'une majorité des cadres les plus importants de l'armée. Devant la menace du texte pour la formation d'une Constituante préparé par Vargas et réclamé par l'alliance opportuniste des

---

<sup>147</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Ambassade de France au Brésil, n° 98, Direction d'Amérique, Monsieur Etienne De Croy, Chargé d'Affaires à Rio de Janeiro à Monsieur Georges Bidault, Ministre des Affaires Étrangères, « De la situation intérieure », 6 octobre 1945. p.1.

<sup>148</sup> *Ibid.*, p.1-2.

<sup>149</sup> FRENCH John, *The Populist Gamble of Getúlio Vargas in 1945: Political and Ideological Transitions in Brazil*, [en ligne], 1994, Berkeley, University of California Press, Disponible sur : [University of California Press](http://www.berkeley.edu/~jfrench/pubs/Vargas.htm), p.154, (Consulté le 18 mai 2014).

communistes et des « queremistes », qui réunirent bientôt 30 000 à 40 000 personnes lors d'un meeting pour la Constituante sur la place Carioca<sup>150</sup>, les cadres militaires vont alors décider de déposer le président Vargas.

La nomination du frère du président, Benjamin Vargas, à la tête de la police de Rio de Janeiro, le 27 octobre 1945 servit alors d'excuse pour une intervention militaire en haut de l'État. Sous l'impulsion du général Goés Monteiro et avec l'appui d'autres officiers de l'armée, dont le général Dutra, un coup d'Etat dépose le président Vargas<sup>151</sup>. Sur ces événements, Il est intéressant de noter les observations de De Croy, Attaché aux Affaires de France au Brésil, quant aux facteurs déclencheurs du coup d'Etat. Celui-ci indique en effet que la propagande et les avertissements américains au président Vargas, au sujet de la Constituante et de la modification des élections, mais aussi au sujet de la libération du leader communiste Carlos Prestes, aurait pu précipiter le déroulement des événements<sup>152</sup>.

Après la destitution du président Vargas et en l'absence d'un vice-président, Gomes et Dutra entérine la proposition de placer en intérim le président de la Cour Suprême Fédérale, José Linhares, à la tête de l'État jusqu'aux élections de décembre et la prise du pouvoir du futur président<sup>153</sup>.

---

<sup>150</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Légation de France au Pérou, Direction Politique, n° 16, M. Dayet Ministre de France au Pérou à Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères à Paris, confidentielle, « Situation actuel au Brésil », Lima, 23 janvier 1945. p.3.

<sup>151</sup> FRENCH John, *The Populist Gamble of Getúlio Vargas in 1945: Political and Ideological Transitions in Brazil*, op.cit., p.158

<sup>152</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Légation de France au Pérou, Direction Politique, n° 16, op.cit., p.3.

<sup>153</sup> FRENCH John, *The Populist Gamble of Getúlio Vargas in 1945: Political and Ideological Transitions in Brazil*, op.cit.

### 3.3. Reprise des élections

Lors de la campagne électorale qui reprit son cours, la position de Prestes en tant que leader du PCB se trouva considérablement affaiblie par son appui à la candidature du président Vargas<sup>154</sup>. En effet, sous la politique répressive anti-communiste de l'ère Vargas, il perdit sa première épouse, déportée et assassinée en Allemagne à Bernbourg, et il venait de passer personnellement neuf ans en prison pour ses positions politiques. Ainsi, lorsque Vargas fut écarté de la course présidentielle, Prestes et le Parti Communiste Brésilien choisirent de présenter leur propre candidat aux élections. Or, conscient de son image et qu'un candidat communiste ne serait pas élu, Prestes et le PCB cherchèrent un autre candidat pour les représenter aux élections. Malgré divers refus de personnalités militaires et civiles pour les représenter, Prestes et le PCB présentèrent, à la dernière minute, Yêddo Fuiza, un ingénieur civil, ancien préfet de Petrópolis et ancien directeur du Département National des Routes<sup>155</sup>. Cherchant un appui plus important contre le brigadier Gomes de l'Union Démocratique Nationale, candidat le plus sérieux, Prestes demanda l'appui de Vargas et du PTB. Vargas refusa, donnant finalement pour consigne d'appuyer la candidature de Dutra. Prestes, qui avait déposé sa candidature à la députation et au Sénat de tous les États, sera finalement élu sénateur à Rio de Janeiro<sup>156</sup>.

Bien que Dutra fusse associé au coup d'État qui déposa Vargas, l'ancien président se laissa en effet convaincre d'appuyer Dutra, son ancien Ministre de la Guerre, mais aussi candidat d'un parti qu'il avait lui-même aider à créer. Cette manœuvre lui permettait d'éviter l'exil et d'assurer un avenir pour le PTB au futur gouvernement. Un appui à Dutra était aussi nécessaire «to "impede a return to the old, ingrained conservatism" represented by the UDN and to the

<sup>154</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Documentation Extérieur et Contre-espionnage, Bulletin de renseignements politique, n° 21.1/2878/SD, « Activités Anglo-saxons », 28 mars 1946, p.1.

<sup>155</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Documentation Extérieur et Contre-espionnage, n° 21.1/L.279/3229/SD, Très secret, « Le communisme au Brésil », op.cit., p.6.

<sup>156</sup> *Ibid.*, p.7.

"oligarchical system of the politics of the governors" against which they had both fought in 1930»<sup>157</sup>.

Ainsi, conformément aux vœux des opposants de Vargas, les élections eurent finalement bien lieu à la date originale fixée par celui-ci, le 2 décembre 1945. Le candidat victorieux, notamment grâce à l'appui officiel de Vargas et des « queremistes », sera le général Dutra, qui restera président du Brésil jusqu'à la fin de son terme en 1950<sup>158</sup>. Le tableau suivant, basé sur les chiffres de l'*Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística*<sup>159</sup>, récapitule le nombre de voix pour chaque candidat :

Noms des candidats	Partis	Voix reçues	%
Eurico Gaspar Dutra	Parti social démocratique (PSD)	3 251 530	55,64
Eduardo Gomes	Union Démocratique Nationale (UDN)	2 029 886	34,73
Yêddo Fuiza	Parti communiste brésilien (PCB)	568 523	9,73
Mário Rolim Teles	Parti Agraire National (PAN)	9 991	0,17

Tableau 1. Candidats aux élections présidentielles du 2 décembre 1945 au Brésil.

Selon le Chargé d’Affaires de France au Brésil, la victoire de Dutra, qui était très catholique, « avait été en partie assurée par l’intervention in extremis de tout le clergé brésilien dont l’influence, notamment dans l’intérieur, est considérable. »<sup>160</sup>, grâce à des négociations menées entre son épouse, Dona Santinha, et le nonce apostolique d’alors.

---

<sup>157</sup> FRENCH John, *The Populist Gamble of Getúlio Vargas in 1945: Political and Ideological Transitions in Brazil*, op.cit., p.159.

<sup>158</sup> MAURO Frédéric, *Histoire du Brésil*, Que sais-je, Presses Universitaires de France, 1979, p.128.

<sup>159</sup> SECRETARIA DO TRIBUNAL SUPERIOR ELEITORAL, Situação administrativa e política, [en ligne], « Representação política », Disponible sur : [Resultado da Eleição](#), (Consulté le 18 mai 2014).

<sup>160</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Ambassade de France au Brésil, Le Charge d’Affaires de France au Brésil Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères à Paris, Direction d’Amériques, Télégramme n° 137, « Le gouvernement de Dutra et les communistes », 13 juin 1945. p.1-2.

## 4. Dutra : un courant idéologique anti-communiste

Avant son élection à la présidence, le général Dutra avait déjà été largement impliqué dans les luttes de pouvoir des gouvernements brésiliens. Ce dernier, ainsi que le général Góes Monteiro avaient d'ailleurs participé à la «Revolução de 1930», appuyant le coup militaire qui positionna Getúlio Vargas à la tête de l'État brésilien. Il fut par la suite largement impliqué dans les structures politiques et militaires du Brésil durant les années 1930 et 1940. Dutra commanda le 1<sup>er</sup> Régiment militaire, qui mena sous les ordres de Vargas, les représailles lors de la révolution communiste de 1935<sup>161</sup>. Plus tardivement, le général Dutra devint Ministre de la Guerre de 1936 à 1945. Il accompagne entre autres la mission militaire brésilienne vers l'Italie, la Force Expéditionnaire Brésilienne, le 21 septembre 1944. Dutra, mais aussi Góes Monteiro, furent d'ailleurs décisifs dans l'envoi de la FEB en Europe lors de la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, les sympathies de Dutra n'avaient pas toujours été en faveur des Alliés. Ainsi, dans un télégramme du 21 septembre 1944, l'Ambassadeur de France à Rio de Janeiro, Monsieur Blondel, dit de Dutra : « Je rappelle que celui-ci n'est pas, à l'égard de la France, animé des sentiments chaleureux que nous manifestent si souvent des nombreux brésiliens. Ses sympathies qui étaient en 1940-41 pour Berlin se situent aujourd'hui non loin du général Franco et de M. Salazar à en juger par le rôle que le général Dutra joue sur la scène politique de son pays »<sup>162</sup>. De même, à la même époque, il était apparent que Dutra tentait de maintenir l'équilibre entre son devoir au poste de Ministre de la Guerre brésilien dans le gouvernement de Vargas, ses actions pour répondre aux pressions politiques des États-Unis et son intérêt personnel pour les nazis<sup>163</sup>. Ainsi, il est apparent à la veille de son élection à la tête de l'État

---

<sup>161</sup> RAMIREZ PINTO Fabrício, SOARES DE OLIVEIRA NETO Amaro, « Os generais Dutra e Góes Monteiro : A redemocratização política de pos-guerra », *O Brasil e a Segunda Guerra mundial*, Editora Multifoco, Rio de Janeiro, 2010, p. 363-364.

<sup>162</sup> MAF-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, Défense n° 11, Direction d'Amérique, B 37 Brésil, Affaires militaires, Relation et coopérations avec la France, Monsieur Blondel, « Démarrage d'un télégramme de Rio de Janeiro du 21 septembre 1944 ».

<sup>163</sup> LOPES Roberto, *Entre a Democracia e o Fasismo, Um General no arame, A história do delicado equilíbrio do Ministro da Guerra de Vargas entre a sedução exercida pelos Nazistas e a pressão do Governo Roosevelt*, [en ligne], Revista Leituras da História, Disponible sur : [Leituras da História-Dutra](#), (Consulté le 22 mai 2014).

que Dutra n'affectionnait pas particulièrement les communistes brésiliens du PCB contre lesquels il mena des représailles en 1935 et qui soutinrent Vargas pendant la campagne présidentielle de 1945.

## 5. La censure du communisme au Brésil sous Dutra (1945-1947)

Après l'élection de Dutra à la présidence fin 1945, le Parti Communiste Brésilien va se développer considérablement en profitant entre autre de sa récente légalité dans le pays et du leadership de Carlos Prestes. De plus, au lendemain de la guerre, le communisme véhicule toujours un certain idéal social et politique qui se veut favorable aux travailleurs. L'idéal communiste jouit alors d'une aura particulière, fort de l'image qui lui est indirectement associée à travers la puissante Union Soviétique communiste, sortie grande vainqueur de la guerre aux côtés des États-Unis et du reste des pays Alliés. Ainsi, dans un bulletin de renseignement politique confidentiel, on apprend que le PCB bénéficie d'une amélioration forte de son image : « le prestige acquis par l'URSS, joint à la carence évidente du capitalisme au Brésil, apporte un renfort énorme à la propagande »<sup>164</sup>.

Entre 1945 et 1947, c'est dans ce contexte que le gouvernement brésilien en place, issu des milieux militaires ayant participé aux campagnes anti-communistes sous Vargas et ainsi animé de tendances anti-communistes fortes, va se sentir menacé par l'opposition communiste grandissante et tentera, par de nombreuses mesures légales et par l'intimidation, de déshabiliter le PCB et le reste de l'organisation communiste dans le pays. Cette période d'activité politique brésilienne correspond aussi à une période d'activité similaire en Europe, et en particulier en France<sup>165</sup>. Ainsi, l'utilisation de sources provenant d'officiels français des ambassades et consulats au Brésil se révèle

---

<sup>164</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1/-A/00.208/SD, Confidential, « Malaise général à la veille des élections fédérales », 20 décembre 1946, p.3.

<sup>165</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 2I.I/A.00.820.SD, Confidential, « Situation Politique », 26 décembre 1946.

particulièrement intéressante et nous offre une perspective particulière sur les événements. En effet, les luttes entre les partis communistes et les autres partis présentent des parallèles qui sont analysés succinctement par les auteurs de ces communications. Nous verrons aussi que par la présence de positions communistes en France, cette situation place parfois les représentants français au Brésil dans une situation délicate sous le gouvernement anti-communiste brésilien de Dutra.

### **5.1. Les débuts du gouvernement Dutra : premières mesures anti-communistes**

Après une première période de présidence relativement calme, le gouvernement du président Dutra, poussé par ses sentiments anti-communistes, souhaita interdire le PCB par loi dès 1946<sup>166</sup>. Le 19 mars 1946, la question suivante fut posée au sénateur communiste Luis Prestes :

« Quelle serait l'attitude des communistes si le Brésil s'allait à une nation quelconque dans une guerre contre l'Union Soviétique ?

- Le leader communiste répliqua :

‘Nous ferions comme le peuple de la Résistance Français et comme le peuple italien, qui se soulèvent contre Pétain et Mussolini ; nous combattrions toute guerre impérialiste contre l'URSS, et nous perdrions les armes pour faire dans notre pays la résistance contre toute coalition réactionnaire qui voudrait ranger le Brésil aux côtés des fascistes. Mais nous pensons qu'aucun gouvernement ne tentera d'entrainer le peuple brésilien contre le peuple soviétique qui lutte pour le progrès et le bien être des peuples. Si

---

<sup>166</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieur, Ministère des Affaires Etrangères, Direction d'Amérique, Paris, « Le gouvernement de Dutra et les communistes », 13 juin 1946, p.3.

quelque gouvernement commettait ce crime, nous, communistes, lutterions pour transformer la guerre impérialiste en guerre de Libération Nationale' »<sup>167</sup>.

Quelques jours après que Prestes ait confirmé ses propos, les réactions de la presse et des militaires furent vives à son encontre et « les députés Monsieur Barreto Pinto et Monsieur Himalaya Virgolino déposait au Tribunal Supérieur Electorale une demande d'interdiction du Parti Communiste »<sup>168</sup>.

Par contraste, le parti du gouvernement sembla réagir de façon plus pragmatique, faisant remarquer que les déclarations de Prestes restaient en ligne avec les idées du PCB<sup>169</sup>. Cependant, dans les mois qui suivirent ces déclarations, les actions anti-communistes du gouvernement s'intensifièrent. Ainsi, dans un rapport secret au gouvernement provisoire français, l'auteur rapporte que le gouvernement brésilien autorisa le 23 mars 1946 le prélèvement de 5 millions de cruzeiros pour des dépenses imprévues mais qui, qui selon l'auteur, étaient destinés à financer une future répression du communisme<sup>170</sup>.

Confronté à la pression du gouvernement et à l'opposition de l'Union Démocratique Nationale et de certains catholiques de gauches, le Conseil des Ministre du 30 avril 1946 décide:

- « - l'expulsion des communistes étrangers
- l'arrestation des militants de second ordre
- la dissolution d'un certain nombre de syndicats à prédominance communiste »<sup>171</sup>.

---

<sup>167</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7) Ministère des Relations Extérieur, Archives Diplomatiques, Gouvernement Provisoire de la République Française, Documentation Extérieur et Contre-espionnage, N°21.1/L.279/3229/SD, Très secret, « Le Communisme au Brésil », 6 juin 1946, p.1-2.

<sup>168</sup> *Ibid.*, p.2.

<sup>169</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Documentation Extérieur et Contre-espionnage, n° 21.1/L.279/3229/SD, Très secret, « Le communisme au Brésil », 6 juin 1946, p.2.

<sup>170</sup> *Ibid.*, p.9.

<sup>171</sup> *Ibid.*, p. 4.

Cependant, ces mesures ne suffisent pas à stopper le mouvement communiste dans le pays. Ainsi, après une grève salariale des dockers de Santos, les employés de la compagnie ferroviaire de Leopoldina entrèrent à leur tour en grève. Pour protester la décision de l'État de placer une administration militaire à la tête de l'entreprise, le PCB organisa un meeting le 23 mai 1946. L'intervention violente de la police se solda par de nombreux blessés et deux morts<sup>172</sup>.

## 5.2. **Vers l'interdiction du Parti Communiste Brésilien et du mouvement communiste au Brésil**

Dans un bulletin de renseignements politique adressé au gouvernement provisoire français et daté du 19 novembre 1946, l'auteur, anonyme, souligne les nouvelles mesures anti-communistes prise par le gouvernement brésilien à l'approche des élections de janvier 1947. Ainsi, il indique que le gouvernement prépare des lois contre les fonctionnaires et militaires communistes, contre les grèves et contre les soulèvements populaires communistes<sup>173</sup>.

Le 7 mai 1947 la coalition gouvernementale obtient du Tribunal Suprême une ordonnance qui décrète le Parti Communiste Brésilien illégal. Dans un bulletin de renseignement politique confidentiel et non signé des archives diplomatiques l'ambassade de France à Rio de Janeiro, daté du 15 mai 1947, l'auteur indique que « La décision judiciaire en vertu de laquelle le parti s'est vu rayé du nombre des partis brésiliens légalement reconnus, n'a pas causé à travers le pays les violents remous que l'on pouvait craindre »<sup>174</sup>. Du point de vue de l'auteur, les raisons de ce pacifisme étaient multiples :

---

<sup>172</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 12, Politique Intérieure, Ambassade de France au Brésil, Le Charge d'Affaires de France au Brésil Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères à Paris, Direction d'Amériques, Télégramme n° 137, « Le gouvernement de Dutra et les communistes », 13 juin 1945. p.5.

<sup>173</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1/-A/00.208/SD, Confidential, « Malaise général à la veille des élections fédérales », 20 décembre 1946, p.4.

<sup>174</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1/-A/00.532/SD, « Politique intérieur », 31 mai 1947.

D'une part, « Les dirigeants du parti avaient eux-mêmes donné pour consigne de n'opposer aucune résistance aux mesures de police qui seraient prises en exécution de cette sentence. Ils ont été obéis avec un ensemble remarquable »<sup>175</sup>. D'autre part, « dans un pays où les humbles se savent bien à l'entièvre merci des autorités constituées, nombreux [...] ont prudemment résolu de se tenir cois »<sup>176</sup>.

Le 30 mai 1947, dans un nouveau bulletin de renseignement politique, on apprend que l'interdiction du parti communiste ne permet pas de « casser les mandats des députés et sénateurs communistes, ni d'interdire la circulation des journaux du Parti, les meetings et réunions, ni même d'empêcher les communistes de se réorganiser sous une autre dénomination »<sup>177</sup>. Cependant, fin octobre 1947, la rupture des relations diplomatiques avec l'URSS avait amplifié la campagne anti-communiste au Brésil, catalysant l'adoption de textes de lois visant la cassation des mandats communistes<sup>178</sup>.

Le 11 novembre 1947, une source anonyme rapporte que la volonté de cassation des mandats communistes par le gouvernement est répondue avec violence par les communistes, résultant dans des mesures plus sévères par le pouvoir en place<sup>179</sup>. Ainsi, le gouvernement fit circuler dans ses cellules des listes des députés communistes avec leurs adresses, afin de les intimider en leur envoyant des avertissements et même des menaces de mort<sup>180</sup>. De même, le 1 décembre 1947, une descente de police aux locaux du journal « Tribuna Popular » aboutit à une

---

<sup>175</sup> *Ibid.*

<sup>176</sup> *Ibid.*

<sup>177</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1-A/00.556/SD, « Situation politique intérieur », 12 juin 1947.

<sup>178</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 B, Réservé (8 à 14), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1-A/00.770/SD, « Répercussions intérieure de la rupture diplomatique Brésil-U.R.S.S. », 18 novembre 1947, p.2.

<sup>179</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1-A/00.820/SD, Confidential, « Situation politique », 26 décembre 1947, p.1-2.

<sup>180</sup> *Ibid.*, p.3.

saisie d'armes et de documentation de propagande communiste<sup>181</sup>. Le 2 décembre, des meetings communistes furent annulés. Selon l'auteur, ces meetings organisés pour protester contre la cassation des mandats communistes, visait principalement à provoquer des troubles<sup>182</sup>.

Poursuivant sa campagne de répression du communisme, le gouvernement interdira également les moyens d'expressions et de communication ayant trait au communisme ou à l'Union Soviétique. Ainsi, dans un communiqué du 8 décembre 1947, Étienne De Croy, Chargé d'Affaire de France au Brésil, signale la suspension pour 30 jours et par ordre du Ministre de la Justice du journal communiste du PCB, « Tribuna Popular ». Cette décision est alors justifiée par la publication d'articles dans ce journal incitant à la haine des classes et à la lutte par la violence contre le gouvernement<sup>183</sup>.

Dans un autre communiqué, daté du 11 décembre 1947, De Croy indiqua également qu'à la suite de l'interdiction du journal « Tribuna Popular », les films soviétiques furent aussi interdits au Brésil, à l'importation tout comme à la projection<sup>184</sup>.

---

<sup>181</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Présidence du Conseil, S.D.E.C.E, Bulletin de Renseignements : Politique, 21.1-A/00.809/SD, Confidentiel, « Situation politique », 11 décembre 1947, p.4.

<sup>182</sup> Ibid., p.5.

<sup>183</sup> CADN, Fonds Rio de Janeiro, archives de l'Ambassade de France à Rio de Janeiro, Ministère des Affaires Étrangères, carton n°12, Etienne De Croy, Chargé d'Affaires de France au Brésil à Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères, Service de Presse et d'Information, « Suspension du Journal 'Tribuna Popular' », Télégramme, n° 525, 8 décembre 1947.

<sup>184</sup> CADN, Fonds Rio de Janeiro, archives de l'Ambassade de France à Rio de Janeiro, Ministère des Affaires Étrangères, carton n°12, Etienne De Croy, Chargé d'Affaires de France au Brésil à Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères, « Films Soviétiques », Télégramme, n° 536, 11 décembre 1947.

### 5.3. Les relations Brésil – URSS entre 1945 et 1947

Dans le courant de l'année 1945, alors que Vargas venait d'amnistier l'ensemble des dissidents communistes, une reprise des relations avec l'Union Soviétique avait été amorcée. Ainsi, dans un télégramme du 4 août 1945 de D'Astier adressé aux Ministère des Affaires Etrangères, on apprend que l'URSS installera son ambassade dès lors que les diplomates brésiliens seraient partis pour Moscou, et qu'un courtier rechercha pour l'URSS « la plus belle maison de Rio »<sup>185</sup>.

Avec la victoire de Dutra à la présidence du Brésil, cette reprise de contact sera de courte durée. En novembre 1947, faisant suite à la rupture des relations diplomatiques entre le Brésil et l'URSS, un délégué soviétique déclara, que la présence du Brésil au Conseil Allié du Contrôle de l'Allemagne était, en vertu de cette rupture diplomatique, inadmissible. De Croy, Chargé d'Affaire de France au Brésil, souligna dans un télégramme le manque de fondement juridique sur laquelle se basa la position soviétique sur le sujet<sup>186</sup>.

Ainsi, au début de la Guerre Froide, et à l'image de celles de leurs alliés américains, les relations avec l'URSS étaient donc difficiles. En parallèle, cette position anti-communiste du gouvernement brésilien d'après-guerre se répercutait également sur le Parti Communiste Brésilien et sur les autres mouvements de nature communiste dans le pays, qui, après des années de répression sous Vargas et une liberté retrouvée dans le courant de l'année 1945, était de nouveau destinés au silence sur les scènes publiques et politiques à partir de la fin de l'année 1947.

---

<sup>185</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° 968, 4 août 1945.

<sup>186</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 7, Diplomatie brésilien en France, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 884, « Diplofrance Paris », 7 novembre 1947.

## 5.4. Le Brésil et la France « communiste »

Au sortir de la guerre, alors que le Brésil prépare ses élections présidentielles pour la fin de l'année 1945, un nouveau gouvernement polonais est formé sous l'influence de l'URSS communiste. Celui-ci ne semble alors pas vu d'un bon œil par le Brésil<sup>187</sup>. Ainsi, lorsque la France s'apprête à représenter les intérêts des 700 000 polonais vivant au Brésil<sup>188</sup>, le diplomate français D'Astier, dans un télégramme adressé aux Ministres des Affaires Étrangères, fait part « des critiques dont nous sommes parfois l'objet dans la presse portant toutes sur le thème : la France ouvre le chemin à l'URSS »<sup>189</sup>.

Cette méfiance se manifestera plus particulièrement dans le courant de l'année 1946. Alors que le gouvernement du président Dutra renforce ses mesures de répression du communisme, un petit incident diplomatique semble être révélateur de cette tension. Le 9 août 1946, De Croy, Chargé d'Affaires de France au Brésil, indique dans un télégramme qu'une descente de la police brésilienne au bureau de protection des intérêts polonais à l'agence consulaire française de Curityba avait été effectuée, sans résultat<sup>190</sup> et que dans le même temps, un secrétaire de l'attaché naval français fut arrêté sous un motif futile<sup>191</sup>. En effet, le 31 juillet, M. Graywinski, consul honoraire français à Curityba avait été convoqué par la police locale, pendant qu'un inspecteur de la police, ignorant ou méconnaissant les règles internationales de diplomatie, se chargeait de chercher des preuves de propagande communiste au bureau de protection des intérêts polonais à l'agence consulaire française. De Croy faisait alors remarquer que cette intervention, bien que sans gravité, pourrait «

---

<sup>187</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° II98, 21 septembre 1945.

<sup>188</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° 1473-74, 3 novembre 1945.

<sup>189</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° II98, op.cit.

<sup>190</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° 1134, 9 août 1945.

<sup>191</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n° II35-II32, 9 août 1945.

avoir été éveillée par des directives émanant d'un bureau ou d'une autorité centrale, et inspirée d'une certaine méfiance à l'égard de la représentation diplomatique et consulaire française au Brésil »<sup>192</sup>.

Tout comme le gouvernement, la presse brésilienne s'intéressa aussi aux orientations politiques françaises. En novembre 1946, au lendemain des élections parlementaires en France, qui virent la victoire relative du groupe communiste, M. Hubert Guérin, de l'Ambassade de France au Brésil, adressa une revue de presse analysant les vues des différents journaux sur les élections selon leurs affinités politiques<sup>193</sup>. Les pièces choisies semblent ainsi refléter l'intérêt que portait la France à s'informer sur son image et sur la vision de sa politique au Brésil. Ainsi, dans ce télégramme on apprend que le journal du Parti Communiste Brésilien, « Tribuna Popular » écrivait « avec Thores [...] la classe ouvrière assumera la responsabilité du pouvoir dans la plus cultivée et la plus glorieuse des démocraties européennes occidentales »<sup>194</sup>. La presse modérée rappelait plutôt que les communistes français n'avaient cependant pas la majorité au parlement et auraient à composer avec les autres partis. Ainsi, « O Jornal » disait « Hors d'une formule de coalition tout cabinet de caractère uniquement de gauche aussi bien que toute formation d'entente exclusivement anti-communiste mettrait en danger sérieux l'ordre républicain »<sup>195</sup>.

L'année suivante, dans une autre revue de presse du 29 mai 1947, les grèves en France, soutenues par le parti communiste français, sont analysées d'un point de vue critique et globalement

---

<sup>192</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 6, Missions Diplomatiques, Affaires Étrangères, Télégramme n°I2I, 10 août 1945, p.4.

<sup>193</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 10, Revue de presse, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 1453, « Elections en France » Hubert Guérin, 14 novembre 1946, 4 p.

<sup>194</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 10, Revue de presse, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 1453, « Elections en France » Hubert Guérin, 14 novembre 1946, p.2.

<sup>195</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 10, Revue de presse, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 1453, « Elections en France » Hubert Guérin, 14 novembre 1946, p.4.

solidaire du président du Conseil Paul Ramadier, qui réquisitionna tout le personnel des industries du gaz et de l'électricité de France<sup>196</sup>.

Fin 1947, alors que la radiation du PCB est effective et que les communistes brésiliens font l'objet de nombreuses interdictions, il est finalement intéressant de noter certaines remarques des diplomates et observateurs français au Brésil. Ainsi, dans un bulletin de renseignement politique confidentiel daté de décembre 1947, l'auteur indique que « cette situation n'est pas sans analogie avec celle de la France en ce qui concerne la lutte des partis gouvernementaux contre le parti communiste [...]»<sup>197</sup>. Affirmant que la position de la France est suivie avec attention au Brésil, l'auteur déclare qu'« il n'est pas impossible qu'elle influe fortement sur la politique du gouvernement brésilien en ce qui concerne les parlementaires communistes »<sup>198</sup>.

---

<sup>196</sup> MAE-La Courneuve, Fonds Amérique, Brésil 1944-1952, carton n° 10, Revue de presse, Ambassade de France au Brésil, Télégramme n° 338, « Revue de presse brésilienne du 21 mai au 28 mai 1947 », 29 mai 1947, p.6-8.

<sup>197</sup> MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 2I.I/A.00.820.SD, Confidential, « Situation Politique », 26 décembre 1946.

<sup>198</sup> *Ibid.*

## VI. Conclusion

Dans l'introduction et l'historiographie, nous avons brièvement introduit et décrit l'histoire du Brésil, depuis sa découverte jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Nous avons également exploré le rôle et l'influence de la France au Brésil au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour la période de 1944 à 1947. Parmi les ouvrages et articles trouvés, très peu traitent directement de la période concernée. Cependant, les thèmes de la diplomatie militaire au moment de la guerre et le commerce franco-brésilien ont été abordés sur des périodes plus longues se concentrant surtout sur les décennies après 1947.

Cependant, nous avons pu voir que la France, avant la Seconde Guerre mondiale, avait une influence non négligeable au Brésil, en particulier sur le plan de la formation militaire pendant l'entre-deux-guerres. Nous avons aussi vu que certains intellectuels français ont joué un rôle important au Brésil avant même la Seconde Guerre mondiale, particulièrement en ce qui concerne l'éducation à Rio de Janeiro, São Paulo et dans d'autres endroits du pays. Claude Lévi-Strauss, François Braudel, Frédéric Mauro et George Bernanos entre autres personnalités françaises, ont ainsi été source d'inspiration au Brésil, surtout dans les milieux universitaires. Ainsi, dans les relations d'amitié franco-brésiliennes d'aujourd'hui comme dans le passé, le cadre éducatif a souvent été privilégié, et des politiciens, inspirés également de leur formation militaire à la française avant la guerre, se sont inspirés de la littérature française comme ce fut le cas de Vargas, amateur de l'œuvre de Baudelaire par exemple.

Pour l'étude de cas, j'ai d'abord considéré travailler sur l'influence culturelle de la France, par laquelle les français voulaient rétablir leur prestige d'avant-guerre au Brésil par les milieux intellectuels, une alternative économique pour un pays en reconstruction. Cependant, cette période d'après-guerre entre 1945 et 1947 fut aussi une période de changements politiques et sociaux importants au Brésil, qui, dans le contexte de la menace communiste, changea de gouvernement

après quinze années sous le président Vargas. Parce que la France passait également par un processus électoral où les communistes furent des protagonistes importants, j'ai choisi de diriger mon étude de cas vers la vision de la France sur le communisme au Brésil jusqu'en 1947, année de nouvelle interdiction du Parti Communiste Brésilien et début de la Guerre Froide.

La question du communisme au Brésil pendant la période 1944-1947 ne peut être comprise qu'en tenant en compte de certains pans de l'histoire du communisme brésilien. Au même titre que la persécution du communisme par le gouvernement de Dutra entre 1945 et 1947, la « Révolte de 1935 » contre Vargas est un des événements clefs de cette histoire et m'a poussée vers l'approfondissement de cette étude de cas. À ce sujet, j'ai trouvé une base de sources importante aux Archives Diplomatiques de La Courneuve à Paris et en contrepartie très peu de sources informatives au CADN.

Certaines de ces archives à La Courneuve ont été écrites anonymement et confidentiellement et porte une mention « confidentiel » ou « secret ». Sans signature, nous ignorons donc l'identité des auteurs de ces sources. De plus, la mise à jour de l'*Annuaire diplomatique et consulaire de la République Française* tenu par le Ministère des Affaires Étrangères, qui répertorie les employés des missions diplomatiques françaises à l'étranger, a été interrompue le temps de la Seconde Guerre mondiale et n'a repris qu'en 1947.

Dans les sources sur la période 1944-1947, nous avons pu apprécier que les événements politiques les plus importants aient bien été commentés par les ambassadeurs et le personnel consulaire français au Brésil. Souvent, j'ai pu sentir dans leurs écrits une volonté de neutralité et une certaine méticulosité. Cependant, les auteurs, probablement non conscient du caractère historique que prendront leurs écrits, rapportent surtout les faits de manière informative à leurs correspondants, eux aussi au fait des événements précédents. Pour autant, ils manquent parfois de rappeler au lecteur d'aujourd'hui les faits et dates auxquels ils se rapportent. D'autre part, dans ces sources, peu sont les démonstrations d'opinion sur les situations ou personnages impliqués. Ainsi,

la vision de la France sur les événements liés au communisme entre 1944 et 1947 doit être interprétée le plus souvent de manière indirecte, en lisant entre les lignes ou en analysant les choix sur lesquels les auteurs des sources ont choisi d'écrire. De manière générale, cette vision française aura su rester neutre malgré les positions politiques individuelles de chaque officiel français. Peut-être les raisons de cette neutralité doivent être trouvées dans la nature officielle des communications avec un interlocuteur représentant l'État français, alors même que ce dernier était exposé à des mouvances politiques impliquant à la fois le parti communiste français, ses alliés et ses opposants.

Au terme de cette étude de cas et en ce qui concerne l'appréhension du communisme dans les événements qui ont ponctué la vie politique brésilienne entre 1944 et 1947, la France semble avoir eu une influence minime mais non nulle. Ainsi, selon l'avis-même de diplomates français, il est apparent que les médias et politiques brésiliens de l'époque observaient avec intérêt la mouvance communiste en France, tout particulièrement en ce qui concernait les élections parlementaires françaises gagnées par le groupe communiste et la gestion des grèves syndicales par le gouvernement français de l'époque. De plus, il fut intéressant de constater que la politique brésilienne du début du XX<sup>ème</sup> siècle fut presque exclusivement réservée aux cadres de l'armée, et que ceux-ci se sont parfois inspirés de l'éducation militaire qui leur fut apportée par la mission française d'entre-deux-guerres. Finalement, la libération de la France et de l'Europe de l'impérialisme nazi d'une part, et les idées de Bernanos pendant la guerre dans les milieux étudiants d'autre part, semblent avoir inspiré une volonté de changement qui participa à la remise en question de l'« Estado Novo » et la mise en place d'élections présidentielles en 1945.

# Table des matières

<b>SOMMAIRE</b>	<b>5</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
<b>PRESENTATION GENERALE DU BRESIL</b>	<b>10</b>
<b>I. HISTORIOGRAPHIE</b>	<b>13</b>
<b>1. Histoire du Brésil jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.....</b>	<b>14</b>
1.1. Histoire coloniale et postcoloniale du Brésil écrite par des brésiliens .....	14
1.2. Histoire coloniale et postcoloniale du Brésil écrite par des français .....	16
1.3. Les Brésiliens et les Alliés .....	21
<b>2. Le Brésil dans le contexte international .....</b>	<b>24</b>
2.1. Relations internationales .....	24
2.2. Coopérations franco-brésiliennes .....	24
2.3. Conférence et Symposium .....	29
2.4. Thèses sur les relations franco-brésiliennes dans la période 1944 à 1947 .....	31
<b>3. Présence française au Brésil.....</b>	<b>35</b>
3.1. L'émigration française au Brésil .....	35
3.2. La résistance française en exil au Brésil.....	35
<b>II. PROBLEMATIQUE</b>	<b>37</b>
<b>III. BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>43</b>
<b>1. Ouvrages généraux sur les relations internationales .....</b>	<b>43</b>
<b>2. Histoire du Brésil par les historiens brésiliens .....</b>	<b>43</b>
<b>3. Histoire du Brésil par les étrangers et français .....</b>	<b>44</b>
<b>4. Coopérations franco-brésiliennes .....</b>	<b>45</b>
<b>5. Articles .....</b>	<b>45</b>
<b>6. Thèses .....</b>	<b>46</b>
<b>7. Webographie.....</b>	<b>47</b>
<b>IV. SOURCES</b>	<b>49</b>
<b>1. Archives .....</b>	<b>50</b>
1.1. Archives Diplomatiques de la Courneuve (MAE-La Courneuve) : .....	50
1.1.1. Télégrammes du Fonds 82QO Brésil .....	50
1.1.2. Rapports du Fonds 82QO Brésil .....	51
1.1.3. Rapports du Fonds Rio de Janeiro : 35 A, Brésil .....	52
1.1.4. Rapport du Fonds Rio de Janeiro : 35 B, Brésil.....	53
1.2. Centre des Archives Diplomatiques de Nantes (CADN) : .....	53
1.2.1. Fonds Rio de Janeiro : 153 articles, 573PO/B .....	53
<b>V. ÉTUDE DE CAS : LA FRANCE ET LE MOUVEMENT COMMUNISTE AU BRESIL (1945-1947)</b>	<b>54</b>
<b>1. Brève histoire du communisme au Brésil, jusqu'à l'après-guerre .....</b>	<b>56</b>
1.1. Les débuts du Parti Communiste Brésilien.....	56
1.2. Luis Carlos Prestes : Une légende révolutionnaire du communisme sud-américain .....	57
1.3. Le Parti Communiste Brésilien, Prestes « Chevalier de l'Espérance » et la « Révolte de 1935 » .....	58
1.4. Le PCB au lendemain de la Seconde Guerre mondiale .....	59
<b>2. Présentation de Getúlio Vargas .....</b>	<b>61</b>

2.1.	Débuts politiques .....	61
2.2.	La révolution de 1930, un coup d'État marquant le début de l'ère Vargas au Brésil .....	62
<b>3.</b>	<b>Les élections au Brésil et le radicalisme anti-communiste.....</b>	<b>65</b>
3.1.	Affaiblissement de Vargas et fin de l'« Estado Novo » .....	65
3.2.	Coup d'État de 1945 .....	66
3.3.	Reprise des élections .....	69
<b>4.</b>	<b>Dutra : un courant idéologique anti-communiste .....</b>	<b>71</b>
<b>5.</b>	<b>La censure du communisme au Brésil sous Dutra (1945-1947) .....</b>	<b>72</b>
5.1.	Les débuts du gouvernement Dutra : premières mesures anti-communistes .....	73
5.2.	Vers l'interdiction du Parti Communiste Brésilien et du mouvement communiste au Brésil .....	75
5.3.	Les relations Brésil – URSS entre 1945 et 1947 .....	78
5.4.	Le Brésil et la France « communiste ».....	79
<b>VI. CONCLUSION</b>		<b>82</b>
<b>ANNEXES</b>		<b>87</b>
<b>1.</b>	<b>Abréviations.....</b>	<b>87</b>
<b>2.</b>	<b>Chronologie .....</b>	<b>88</b>
<b>3.</b>	<b>Personnalités importantes .....</b>	<b>89</b>
		<b>93</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b>		<b>94</b>
<b>TABLE DES TABLEAUX</b>		<b>95</b>

## **Annexes**

### **1. Abréviations**

CADN : Centre des Archives Diplomatiques de Nantes

FMI : Fonds Monétaire International

FEB : Force Expéditionnaire Brésilienne

MAE : Ministère des Affaires Étrangères

MERCOSUR : Marché commun du Sud

PCB : Parti Communiste Brésilien

PEB : Prêt entre bibliothèques

PIB : Produit Intérieur Brut

PPA : PIB à parité de Pouvoir d'Achat

PTB : Parti Travailiste Brésilien

UDN : Union Démocratique Nationale

URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques

## 2. Chronologie

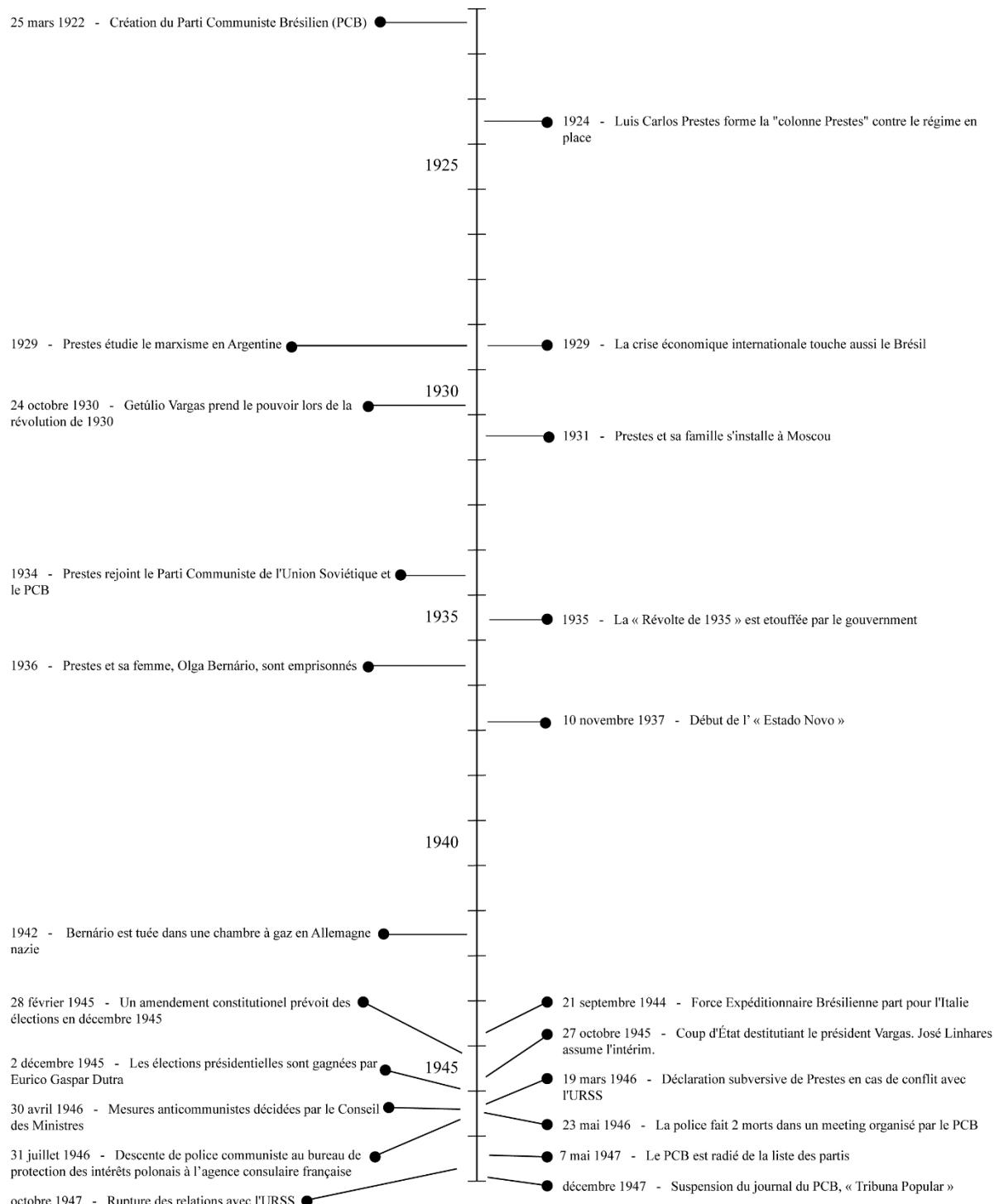


Figure 5. Chronologie des principaux événements de l'étude de cas (1922-1947).

### 3. Personnalités importantes



Photo 6. De gauche à droite, Eurico Gaspar Dutra, Goés Monteiro et Getúlio Vargas.

LOPES Roberto, “Entre a Democracia e o Fascismo, Um General no arame, A história do delicado equilíbrio do Ministro da Guerra de Vargas entre a sedução exercida pelos Nazistas e a pressão do Governo Roosevelt, [en ligne]”, *Revista Leituras da História*, Disponible sur : [Leituras da História-Dutra](#), (Consulté le 22 mai 2014).



Photo 7. Luis Carlos Prestes.

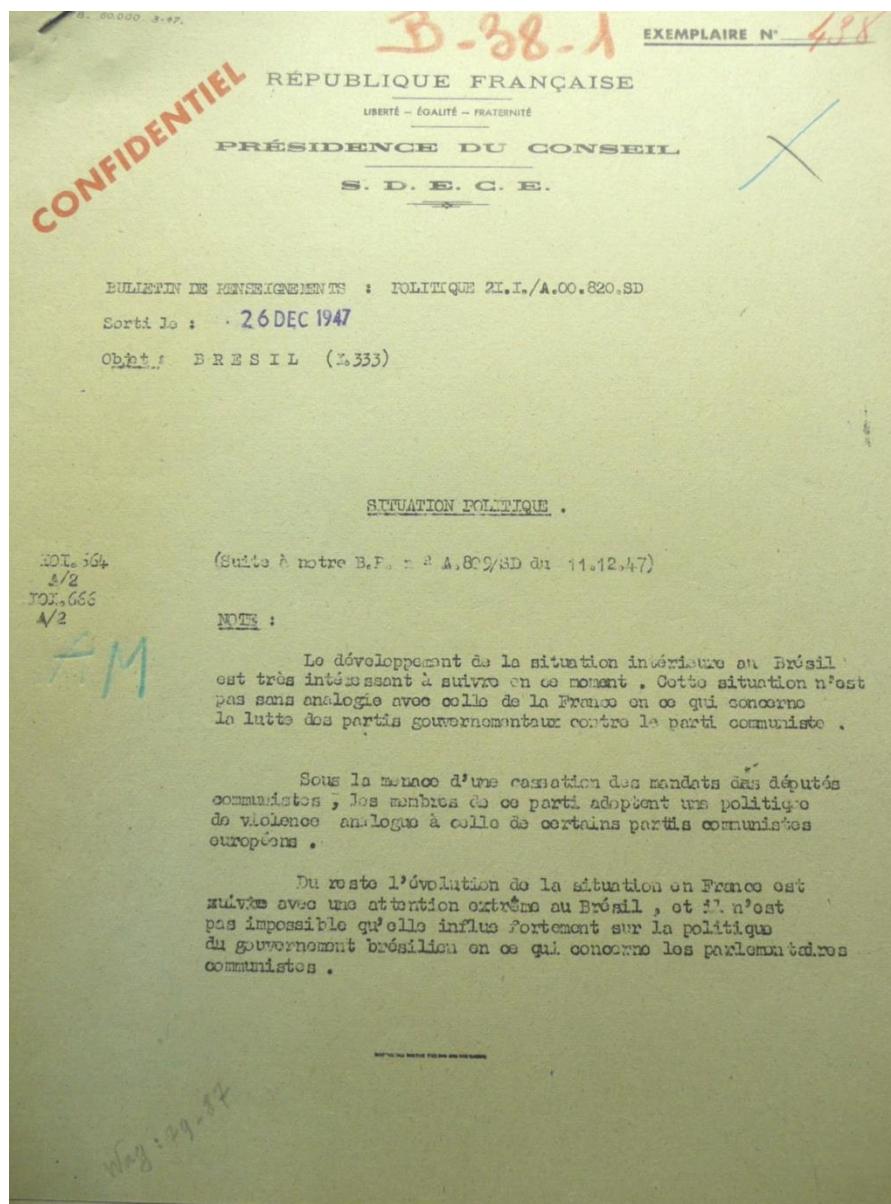
MEDEIROS VIEIRA Emanuel, “Lembrando Prestes”, [en ligne], Disponible sur : [www.deolhonacapital.com.br/2009](http://www.deolhonacapital.com.br/2009), (Consulté le 6 juin 2014).



Bundesarchiv Bild 183-Pl020-303  
Foto: o. Ang. | 1928/1930 ca.

Photo 8. Olga Bernário-Prestes.

BUNDESARCHIV, Inventaire Bild 183 - Allgemeiner Deutscher Nachrichtendienst – Zentralbild, [en ligne], Disponible sur : <http://www.bild.bundesarchiv.de/archives>, (Consulté le 2 juin 2014).



MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, 35 A, Réservé (1 à 7), Gouvernement provisoire de la République Française, Bulletin de Renseignements : Politique, 2I.I/A.00.820.SD, Confidentiel, « Situation Politique », 26 décembre 1946.

2

DÉMARQUAGE D'UN TÉLÉGRAMME DE RIO DE JANEIRO

DU 21 SEPTEMBRE 1944.

J'apprends qu'un nouveau contingent du Corps expéditionnaire brésilien est sur le point de quitter Rio. Il doit débarquer en Italie sans toucher un territoire français.

Le Général DUTRA Ministre de la Guerre est également parti pour l'Italie. Son voyage doit s'effectuer en avion. Le Ministre des Affaires Etrangères da qui je tiens cette information ne connaît pas l'itinéraire du Ministre de la Guerre.

Je rappelle que celui-ci n'est pas, à l'égard de la France, animé des sentiments chaleureux que nous manifestent si souvent de nombreux brésiliens. Ses sympathies qui étaient en 1940-41 pour Berlin se situent aujourd'hui non loin du Général FRANCO et de M. SALAZAR à en juger par le rôle que le Général DUTRA joue sur la scène politique de son pays. /.

Siglé: BLONDEL

MAE-La Courneuve, Fonds B Amérique, Brésil 1944-1952, Défense n° 11, Direction d'Amérique, B 37 Brésil, Affaires militaires, Relation et coopérations avec la France, Monsieur Blondel, « Démarquage d'un télégramme de Rio de Janeiro du 21 septembre 1944 ».

# Table des illustrations

Figure 1. Ambassade de France à Rio de Janeiro et Consulat de France à Bahia, Brésil (1944-1947).....	7
Figure 2. Produits exportés en valeur (cruzeiros) par l'État de Bahia en 1946 .....	39
Figure 3. Volume en tonnes d'importations et d'exportations des périodes de Janvier à Juillet 1946 et de Janvier à Juillet 1947.....	41
Figure 4. Valeur en cruzeiros d'importations et d'exportations des périodes de Janvier à Juillet 1946 et de Janvier à Juillet 1947.....	41
Figure 5. Chronologie des principaux événements de l'étude de cas (1922-1947). .....	88
Photo 6. De gauche à droite, Eurico Gaspar Dutra, Goés Monteiro et Getúlio Vargas. ....	89
Photo 7. Luis Carlos Prestes. ....	90
Photo 8. Olga Bernário-Prestes.....	91

## **Table des tableaux**

Tableau 1. Candidats aux élections présidentielles du 2 décembre 1945 au Brésil ..... 70

## ABSTRACT

## RÉSUMÉ

Le Brésil, pays sud-américain allié aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, appuya l'effort de guerre par l'envoi de la Force Expéditionnaire Brésilienne en Italie en 1944. La guerre toucha ainsi tous les continents au-delà de l'Europe. Dans l'après-guerre, la France en déclin tenta alors de regagner son influence d'avant-guerre au Brésil, notamment sur le terrain culturel. En 1945, dans un Brésil en pleine crise d'identité politique, la dictature de Vargas met en place des élections qui seront gagnées par le général Eurico Gaspar Dutra. Au moment où le parti communiste français gagne les élections parlementaires en France, le communisme au Brésil subit la persécution du gouvernement de Dutra et sera sanctionné durement à plusieurs niveaux en 1946 et 1947. Les événements de cette période sont ici entrevus à travers le personnel consulaire de la France au Brésil au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

**Mots-clés :** Rio de Janeiro, Brésil, France, 1944-1947, après-guerre, communism, Vargas, Dutra.

Brazil, a south-American country allied with the United States during World War II, contributed to the war effort through sending the Brazilian Expeditionary Force to Italy in 1944. The war reached all continents beyond Europe. In the after-war, the declining France tried to recover her pre-war influence in Brazil, mainly in the cultural field. In 1945, Brazil is confronted with a political identity crisis. The Vargas dictatorship organizes elections, which would be won by General Eurico Gaspar Dutra. Whereas the French communist party wins parliament elections in France, communism in Brazil meets persecutions at the hands of the Dutra government and will be harshly and repeatedly sanctioned in 1946 and 1947. Events from this time are seen here through the eye of the French consular staff in Brazil during the after-war.

**Keywords:** Rio de Janeiro, Brazil, France, 1944-1947, after-war, communism, Vargas, Dutra.

# ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) .....  
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.  
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le **10 / 06 / 2014**

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint  
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université  
40 rue de rennes – BP 73532  
49035 Angers cedex  
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

